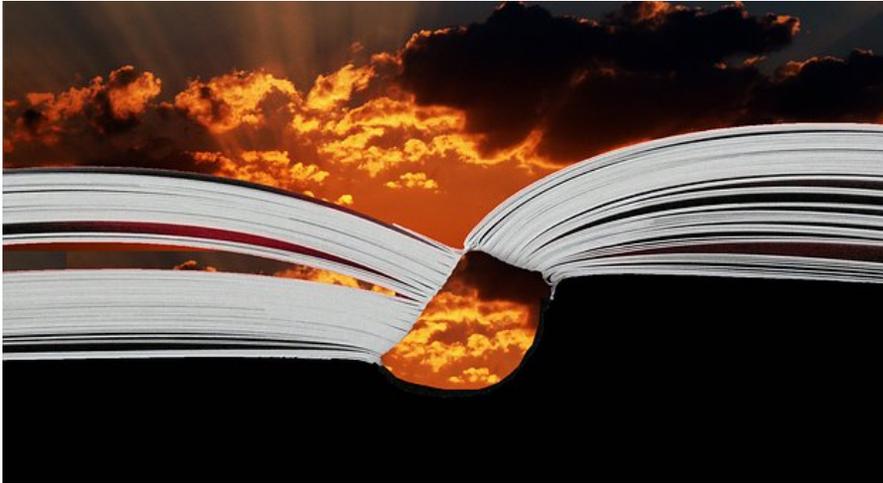


D.564 - Prêcher au-delà de ce qui est écrit



Par Joseph Sakala

Nous applaudissons les gens qui vont parfois au-delà de leur idée originale. Néanmoins, aller au-delà de notre idée originale pourrait nous causer des problèmes selon le domaine et les circonstances. Par exemple, du côté spirituel, pourquoi y a-t-il tant de dénominations chrétiennes ? Ne prennent-elles pas leurs vérités dans le même livre, la Sainte Bible ? Où est-ce parce qu'elles prêchent au-delà de ce qui est **écrit dans la Bible** ? Des expressions comme « aller au-delà de ce qui est demandé » ou « donner son 110 % », nous donnent l'impression que la personne produit beaucoup plus que ce qui lui est demandé. On le recommande sûrement aux étudiants, aux soldats et aux athlètes.

Cependant, lorsqu'il s'agit de religion, la diligence et le dévouement sont les traits de caractère exigés et recommandés. Un scribe avait posé une question à Jésus, à savoir quel était le plus grand commandement, et Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement **plus grand** que ceux-ci* » (Marc 12:30-31). Mais pourquoi, alors, y a-t-il autant de dénominations ? Ecclésiaste 7:15-16 nous dit simplement : « *J'ai vu*

*tout ceci pendant les jours de ma vanité. Il y a tel juste qui **périt dans sa justice**, et il y a tel méchant qui prolonge ses jours dans **sa méchanceté**. Ne sois pas juste à l'excès, et **ne te fais pas trop sage** ; pourquoi te perdrais-tu ? »*

Car se faire ou plutôt **se croire** trop sage peut rendre une personne arrogante et prétentieuse. Et nous découvrons par l'expérience que cela n'est pas ce que Dieu recherche chez Ses enfants. Parce que, en devenant trop sage et trop juste, certains pasteurs ont amené une ruine soudaine sur leur profession. Jésus a condamné les pharisiens de Son temps parce qu'ils étaient devenus tellement justes qu'ils prêchaient au-delà des lois et des statuts établis par Dieu. Ils inventaient de nouvelles lois stimulant leurs propres opinions sur l'application de ces lois dans toutes les circonstances concevables. Mis par écrit, ce tissu de lois humaines est devenu le Talmud. Il est très bien de rechercher la connaissance et la véritable sagesse de Dieu, mais il est dangereux de se prendre pour **plus sage que Dieu**.

Nous déclarons communément que personne n'aime un « Jos-connaissant ». Parce que nous savons que quelqu'un qui dit tout savoir ne sait pas tout, il **agit seulement** comme s'il savait tout ! Cette attitude rend ce type de personnes offensif face aux autres, car souvent ces gens se mêlent de la vie privée des autres au point d'en devenir indésirables par leur intrusion. Paul nous offre une instruction additionnelle à ce sujet lorsqu'il nous déclare, dans 1 Corinthiens 4:6-7 : « *Or, mes frères, je me suis appliqué ces choses, ainsi qu'à Apollos, à cause de vous, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser **au-delà de ce qui est écrit**, afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un pour **s'élever contre l'autre**. Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ? »*

Voilà pourquoi il y a tant de divisions parmi ceux qui professent être des disciples de Jésus-Christ. En lisant cette épître aux Corinthiens nous remarquons que, dans cette Église, certains disciples s'étaient fragmentés à cause des querelles, des dissensions et des contentions diverses. Parmi eux, certains avaient même tenté de monter certains ministres contre d'autres. Dans 1 Corinthiens 1:11-15, Paul leur dit : « *Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il*

*été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâces à Dieu de ce que **je n'ai baptisé aucun de vous**, sinon Crispus et Gaius ; afin que personne ne dise que **j'ai baptisé en mon nom**. »*

*« Car ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour **annoncer l'Évangile**, non avec la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue inutile. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la **puissance de Dieu**. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents, » nous témoigne Paul, dans 1 Corinthiens 1:17-19. Certains se vantaient même de leur connaissance mondaine. Mais Paul leur déclare : « Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous **pas charnels**, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? » (1 Corinthiens 3:3).*

Plusieurs érudits diffèrent d'opinion au sujet de l'expression « ce qui est écrit », car il y a de fortes indications que cela nous réfère automatiquement aux Écritures que nous appelons communément l'Ancien Testament. Cependant, les livres que nous appelons Nouveau Testament, codifiés plus tard, sont également considérés comme la Parole de Dieu. Nombre de ministres se sont choisis un seul passage biblique et ont formé leur église sur cette base, comme ceux qui « parlent en langues », ceux qui seront « enlevés au ciel » par Jésus **avant** la grande tribulation, ou sur la résurrection, et ils s'enflent la tête avec cette connaissance. Paul nous témoigne son autorité apostolique et corrige ces prédicateurs sur l'observance de la Pâque, sur les dons spirituels de la sagesse, sur la connaissance de la foi, ou sur le fait de parler miraculeusement une langue étrangère, ainsi que sur **les résurrections des morts**.

Donc, plusieurs ministres vont au-delà de ce qui est véritablement écrit dans les Écritures. Vous seriez surpris d'apprendre combien de « doctrines » des différentes églises ne peuvent même pas être trouvées dans la Bible. Ces individus vont vraiment au-delà de ce qui est écrit. Mais que vous a-t-on enseigné ? Que croyez-vous ? Ce qu'il y a toutefois de plus important, c'est de croire ce qui est véritablement **dans la Bible**. Si ce n'est pas dans la Bible, pourquoi croire une erreur ? Nous désirons que la Bible soit votre seul outil en tant que chrétien et que, par elle, vous puissiez **tout prouver**. Alors, étudiez la Bible de tout votre cœur, de tout votre esprit, en vérifiant toute chose, et vivez dans la justice de Dieu par Sa

sagesse.

Le 60^e Congrès Général des Adventistes du Septième Jour a eu lieu à San Antonio, au Texas, du 2 au 11 juillet 2019. L'item majeur à leur programme fut de décider si **une femme pouvait**, oui ou non, être ordonnée dans le ministère. Comment cette église en est-elle venue à se poser cette question ? Mais ce qui devrait être encore plus important, que dit la Parole de Dieu sur le sujet des femmes servant dans le ministère en tant que prêtres et ministres ? L'année précédente, le Conseil Annuel des Adventistes du Septième Jour avait approuvé, par une majorité écrasante, la requête de reprendre la question mise de l'avant lors de la session 2015 du Congrès Général. Si elle était approuvée, ceci autoriserait chacune des treize divisions de l'église, d'ordonner les femmes dans leurs territoires, s'ils le désiraient [**AdventistReview.org**].

Mais que dit l'Écriture sur le sujet ? Les instructions de Dieu, tout au long des Écritures nous déclarent que : « **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Alors, que ce soit sur l'ordination des femmes dans le rôle spirituel du clergé ou tout autre sujet biblique, Dieu attend de nous que nous vivions selon chacune de Ses Paroles. C'est d'ailleurs la réponse que Jésus avait donnée à Satan, dans Luc 4:4 où : « *Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de **toute parole** de Dieu.* »

Dieu n'accepte pas la décision d'aucune convention, synode ou conseil en contradiction **avec Sa Parole**. À l'injonction des Juifs qui commandèrent à Pierre : « *Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous **le sang de cet homme**,* » l'apôtre a répondu à ceux qui l'empêchaient d'enseigner : « *Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux **hommes*** » (Actes 5:28-29). Mais parfois, les hommes désobéissent aux recommandations de Dieu en choisissant plutôt de suivre les idées des hommes à la place de suivre les Paroles de Christ.

Alors, que dit Dieu au sujet des femmes et de leur ordination en tant que **ministres ou prêtres** ? Dieu a créé l'homme et la femme. « *Et Dieu créa l'homme à son*

*image ; il le créa à l'image de Dieu ; **il les créa mâle et femelle** » (Genèse 1:27). « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon** » (Genèse 1:31). Dieu aime beaucoup les femmes de foi qui l'ont servi au long des siècles, comme Sarah, Ruth, Esther, Marie (plusieurs), Élisabeth, Priscille, etc., et sans oublier les femmes dans le monde qui ont dirigé des pays, et qui ont tenu plusieurs postes d'importance dans les entreprises. Et sans aucun doute les milliards de femmes qui ont été très importantes en tant qu'épouses, mères, sœurs et filles.*

Un véritable chrétien devrait honorer et respecter les femmes que Dieu a également créées **selon Son image**, et qui ont droit à la même résurrection à la vie éternelle. « *Et plusieurs de ceux [et celles] qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns [et les unes] pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et une infamie éternelle. Ceux [et celles] qui auront été intelligents[es] brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux [et celles] qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité* » (Daniel 12:2-3).

Et dans 1 Corinthiens 15:51-53, Paul nous rassure : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous serons changé[e]s. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit **revêtu de l'immortalité**.* » Paul parlait autant aux femmes qu'aux hommes, ici.

Regardons maintenant, dans Apocalypse 20:4-6, où nous lisons : « *Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent **des personnes**, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux [et celles] qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils [et elles] vécurent et régnèrent avec Christ mille ans. Mais le reste des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est là **la première résurrection** ! Heureux et saint celui [et celle] qui a part à la première résurrection ! La **seconde mort** n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans.* »

Tous ceux et celles de la première résurrection, sans aucune exception, seront

considérés comme **saints par Dieu** : « *Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront **point de femmes**, ni les **femmes de maris** ; mais ils seront comme **les anges** qui sont dans le ciel* » (Marc 12:25). Il n'y aura plus ni homme, ni femme, mais tous nous serons saints de Dieu. Tous auront l'incroyable honneur et l'intime gloire d'être enfin tous saints **et asexués**. Car : « *Tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:10). Nous serons tous dans la Famille de Dieu.

Donc, malgré que les femmes puissent être pleines du Saint-Esprit et puissent également s'attendre à la même résurrection que les hommes, la seule différence, **maintenant**, c'est l'ordination dans **le ministère** qui est exclusivement **destinée aux hommes**. Allons voir dans les Écritures où Paul nous donne des instructions : « *Cette parole est **certaine** : Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, **capable d'instruire** ; point adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ?* » (1 Timothée 3:1-5).

Avez-vous noté l'absence **du féminin** dans cette instruction ? Avez-vous l'impression que Paul s'adressait aussi aux femmes ? Continuons dans 1 Timothée 3:6-10 : « *Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piège du diable. Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord éprouvés : qu'ensuite ils exercent leur ministère, s'ils sont sans reproche.* » Voici enfin une mention au sujet de leurs femmes. Au verset 11 : « *De même, que leurs femmes soient graves, non médisantes, sobres, et fidèles en toutes choses.* » La femme doit appuyer son mari en toutes choses.

Maintenant, voici l'instruction du chef des apôtres aux épouses des ministres et en général, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui **n'obéissent point** à la Parole, ils soient gagnés **sans la parole**,*

par la **conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits, mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car ainsi se paraient autrefois les **saintes femmes** qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que **vous êtes les filles** en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte. »

L'apôtre Pierre est très clair sur le rôle de la femme dans le ministère de son mari. Regardons l'instruction de Paul au sujet des femmes. « Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les **Églises des saints**, que vos femmes **se taisent** dans les Églises, parce qu'il ne leur est **pas permis d'y parler** ; et qu'elles soient soumises, comme **la loi le dit aussi**. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent **leurs maris à la maison** ; car il n'est pas bienséant aux femmes de parler [prêcher] **dans l'Église** » (1 Corinthiens 14:33-35).

Notez maintenant ce que Paul déclare à son jeune évangeliste, dans 1 Timothée 2:11-12 : « Que la femme écoute l'instruction en silence, en toute soumission ; car **je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur son mari** ; mais elle doit demeurer dans le silence. » Donc, encore une fois, Paul nous instruit que la femme ne doit **pas prêcher** dans l'Église. Mais qu'est-ce qui a motivé Paul pour qu'il écrive une chose pareille ? Voici sa motivation. « Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans **la transgression**. Toutefois elle **sera sauvée** en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans **la foi, la charité et la sainteté** » (1 Timothée 2:13-15).

Combien de fois avez-vous entendu cela cité par un prédicateur dans une église du monde ? Pourtant, ce passage fut inspiré par le **Saint-Esprit**, tout comme tous les autres passages bibliques, sinon il n'aurait pas été écrit et ne devrait pas être cité. De plus, Paul n'a jamais **renversé sa décision**. Les femmes peuvent cependant être ordonnées diaconesses, comme nous pouvons le voir dans Romains 16:1-2, où **Paul** nous déclare : « Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de

l'Église de Cenchrées ; afin que vous la receviez dans le Seigneur, d'une manière digne des Saints ; et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle aurait besoin de vous ; car elle a reçu chez elle plusieurs personnes, et moi en particulier. »

Le nombre des disciples dans l'Église augmentait et : « *C'est pourquoi les douze [apôtres], ayant convoqué la multitude des disciples, leur dirent : Il ne convient pas que nous négligions **la parole de Dieu**, pour le service des tables. Choisissez donc, frères, sept hommes d'entre vous, dont on rende bon témoignage, pleins d'**Esprit Saint** et de sagesse, à qui nous commettons cet emploi. Quant à nous, nous vaquerons à la prière et au **ministère de la Parole**. Cette proposition plut à toute l'assemblée ; et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du **Saint-Esprit**, et Philippe, et Procore, et Nicanor, et Timon, et Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, **en priant, leur imposèrent les mains** » (Actes 6:2-6).*

Au début, ils étaient **sept hommes**, mais plus tard, Paul fut poussé par l'Esprit d'ordonner les femmes aussi. Et parmi ces diacres, plusieurs sont même devenus pasteurs par la suite, mais **pas une femme** ne fut assignée à ce ministère. Dans Actes 21:8-9, nous lisons que : « *Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui, étant partis, nous vînmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de **Philippe l'évangéliste**, qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, **qui prophétisaient**. »* Sous l'inspiration divine, les femmes pouvaient prophétiser, mais pas prêcher. Donc, les Écritures disent clairement que Dieu ne permet pas aux femmes d'être ordonnées prêtres, ministres ou pasteurs, peu importe si certaines conventions, synodes ou conseils se permettent de voter ainsi.

Le véritable Évangile est le message le plus essentiel jamais donné au monde entier. C'est le message que Jésus et les Apôtres ont prêché, et c'est le même message que l'Église, fidèle à Dieu, proclame aujourd'hui. C'est un message qui est souvent mal compris et même honteusement attaqué ! « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et disant : le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et **croyez à l'Évangile** » (Marc 1:14-15. Notez le bien, Jésus n'est pas venu pour prêcher que les **humains pouvaient aller au ciel** ; non, Jésus est venu pour annoncer l'établissement du **Royaume de Dieu sur la terre**. « *Et Jésus allait par toutes les**

villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple » (Matthieu 9:35).

Jésus : « voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux, de ce qu'ils étaient misérables et errants, comme des brebis qui n'ont **point de berger**. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le **Maître de la moisson** d'envoyer des ouvriers **dans sa moisson** » (Matthieu 9:36-38). Jésus instruisait Ses disciples qu'une foule de **faux ministres** viendraient pour séduire le monde avec un faux évangile. « Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront **beaucoup** de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé**. Et cet **évangile du Royaume** sera prêché par toute la terre, pour servir de **témoignage** à toutes les nations ; et alors la fin arrivera » (Matthieu 24:10-14).

Malgré ces Paroles de Christ, beaucoup de croyants pensent que ceux qui se présentent dans les églises, à la télévision ou à la radio en prétendant prêcher l'Évangile sont **tous** de véritables hommes de Dieu, simplement parce qu'ils utilisent le nom de Jésus dans leurs messages. Un de ces évangélistes à la télévision a même prétendu que les chiens et les chats pouvaient également monter au ciel, avec ses membres et ses disciples, pour continuer à leur servir de compagnie. Ce monsieur est tombé très malade par la suite, alors par respect pour lui, je ne vous dévoilerai pas son nom. J'espère seulement qu'il s'en repentira avant de mourir.

Les Écritures nous disent clairement que nous devrions mettre notre centre d'intérêt sur le véritable Évangile **prêché par Jésus**, et non sur le faux évangile qui nous promet que nous aurons accès au ciel d'où Satan fut rejeté lui-même lorsqu'il a convoité le trône de Dieu. « Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, **appelé le diable et Satan**, celui qui **séduit tout le monde**, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui » nous déclare Apocalypse 12:7-9. Encore une fois, notez le passé dans le texte, qui nous

indique que ce combat a déjà eu lieu, et Satan en est **sorti perdant**.

Or, cet Évangile du Royaume a terriblement été négligé par la plupart des églises du monde d'aujourd'hui et cela ne date pas d'hier. Mais est-ce que cela veut dire que Jésus ne fait plus partie de l'annonce du Royaume qui sera établi sur la terre ? Mais pas du tout ! Puisque l'Évangile avait pour sujet primordial **l'établissement** du Royaume de Dieu ici-bas, il serait illogique et même impossible que Christ ne fasse pas partie de ce message. Ne croyez pas l'opinion des faux prophètes là-dessus ! Les saintes Écritures rendent évident que le véritable Évangile inclut ces deux éléments. Notez bien que les fidèles ministres de Dieu ont toujours enseigné la même vérité. « *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui **concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ**, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes* » (Actes 8:12).

Paul nous proclame également, dans Romains 1:16-17 : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en Lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* » Et que dire de Pierre qui a lui aussi proclamé que : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple, ils étaient dans l'étonnement, et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus* » (Actes 4:11-13).

Alors, ceux qui prêchent dans le monde qu'on pourrait être sauvé par Mahomet, par Allah, par Bouddha, par Krishna, ou par tout autre dieu de leur choix, se séduisent eux-mêmes par leurs croyances. Car ces croyances tentent de nous convaincre exactement du contraire de ce que nous avons lu plus haut, dans Actes 4:11-13, que **Jésus** est le **seul nom** par lequel nous puissions être sauvés.

Les apôtres furent littéralement battus pour avoir prêché Jésus comme étant le Christ. Mais Gamaliel fit opposition à la violence du sanhédrin en déclarant : « *Je vous dis donc maintenant : Ne poursuivez point ces gens-là, et laissez-les aller ; car*

si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, **elle sera détruite** ; mais si elle **vient de Dieu**, vous ne pouvez la détruire ; et prenez garde qu'il ne se trouve que **vous ayez fait la guerre à Dieu**. Et ils furent de son avis, et après avoir appelé les apôtres, et après les avoir fait fouetter, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; et ils les laissèrent aller. Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour **le nom de Jésus**. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer **Jésus-Christ**, dans le temple et de maison en maison » (Actes 5:38-42).

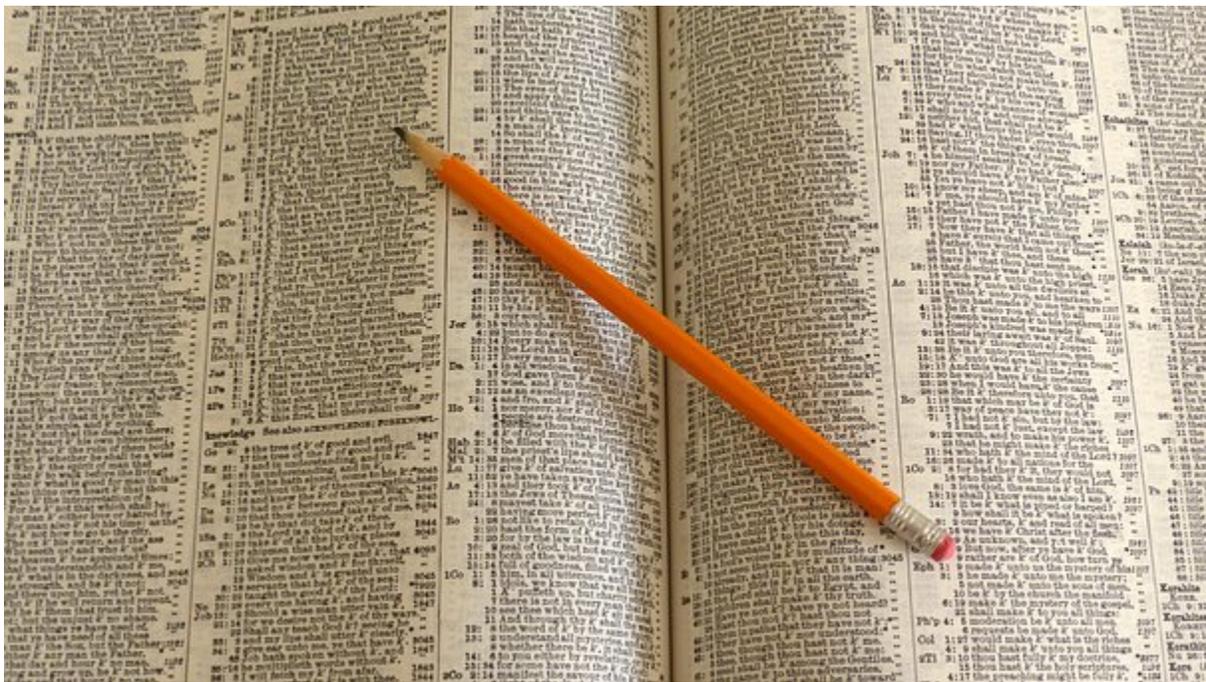
Que vous le croyiez ou non, ce même sanhédrin existe encore aujourd'hui et a acquis une puissance beaucoup plus grande. N'oubliez pas que l'Antichrist des temps de la fin proviendra du sein du sanhédrin ! Finalement, le centre d'intérêt de l'Évangile, c'est la bonne nouvelle du retour de Christ en puissance et en gloire, en tant que Roi des rois, pour régner sur **les gouvernements de la terre entière**, avec les Élus que Christ S'est choisis. Donc, le véritable chrétien se doit d'obéir à la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas et de Jésus comme Roi des rois dans ce Royaume. Il faut croire en Jésus comme notre Sauveur personnel et notre Grand Sacrificateur dans le Royaume à venir. Il faut croire que : « *Le temps est accompli, et le **royaume de Dieu approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:15).

Il faut également croire que : « *vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne **vient pas de vous**, c'est **le don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie**. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a **préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:8-10). Et les Écritures nous enseignent d'une façon indisputable que : « *l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérerez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* », nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:1-4.

Encore une fois, vous noterez que : « *Paul demeura deux ans entiers dans son **logement privé**, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le **royaume***

de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté et **sans aucun empêchement** » (Actes 28:30-31). Le demi-frère de Jésus nous avertit de ne jamais accepter les enseignements des hommes impies. « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui **renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur** » (Jude 1:4).

D.520 - Le danger d'ajouter à l'Écriture



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 22:18-19, nous lisons : « Je proteste à quiconque entend les paroles de **la prophétie de ce livre** que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des

choses qui sont écrites dans ce livre. » Cet avertissement, à la toute fin de la Bible, nous est donné par nul autre que notre Seigneur Jésus, glorifié. Alors, il doit être pris avec beaucoup de sérieux.

La Bible n'est pas seulement un livre majestueux, c'est authentiquement **Le Livre** ! Son contenu, c'est la **Parole de Dieu** qui fut éternellement scellée dans le ciel ! C'est ce que David nous déclare, dans Psaume 119:89: *« O Éternel, Ta Parole **subsiste à toujours dans les cieux.** »* Cette Parole fut graduellement transmise aux hommes sur la terre par des prophètes appelés par Dieu. Alors, rappelons-nous toujours que : *« Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre »*, nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:16-17.

Donc : *« Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par **Son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte** de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant **opéré par lui-même** la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur »*, nous déclare Hébreux 1:1-4.

C'est de diverses manières, parfois par instruction directe, mais plus souvent par des recherches et de la méditation guidées par le **Saint-Esprit**, utilisant le style et les dispositions de chacun, que Dieu a transmis Son message à l'humanité. Finalement, le Nouveau Testament fut transmis au travers de Paul et des autres, mais cette fois, par révélation. *« C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été **révélé maintenant, par l'Esprit**, à ses saints apôtres et aux prophètes »*, nous déclare Paul, dans Éphésiens 3:3-5.

Et quel était ce Mystère ? *« Savoir, que les **Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils **font***

un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance. C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant **manifestée par l'Église** aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la **liberté de nous approcher de Dieu** avec confiance, par la foi que nous avons en lui » (Éphésiens 3:6-12).

Jean était le dernier vivant parmi les apôtres originaux lorsqu'il nous a donné l'Apocalypse, car tous les autres furent martyrisés, et c'est alors que Jésus, Celui qui l'a révélée (Apocalypse 1:1), nous a indiqué que rien ne devait être ajouté, ni rien d'enlevé à toute la prophétie de ce livre, à partir de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Jésus avait bien prédit dans Matthieu 24:11 : « *Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.* » Ils tenteront de faire croire que Dieu leur a donné d'autres prophéties pour les temps de la fin, alors que toutes les prophéties sont déjà révélées dans la Bible, là où j'aimerais bien diriger ces faux prophètes modernes.

Nous n'avons besoin d'aucune nouvelle révélation. La Bible contient tout ce dont nous avons besoin pour être sauvés. Paul avait compris cela et c'est pourquoi il dit à Timothée : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et **les imposteurs iront en empirant**, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:12-17).*

Regardez maintenant ce que le chef des apôtres nous dit, dans 2 Pierre 1:16-21 :

« Car ce n'est point en suivant des fables composées **avec artifice**, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection**. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur **la sainte montagne**. Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que **l'étoile du matin** se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient **d'une interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le **Saint-Esprit**, ont parlé. »

Voici ce que le Saint-Esprit a poussé un saint homme de Dieu à dire en parlant de l'Antichrist : « L'apparition de cet impie aura lieu avec la force de Satan, avec toute puissance, **avec des prodiges et de faux miracles**, et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont **point reçu l'amour de la vérité**, pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace **d'égarement**, pour qu'ils **croient au mensonge** ; afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, **soient condamnés** » (2 Thessaloniens 2:9-12).

C'est une déclaration effrayante ! Pourquoi Dieu serait-t-Il d'accord pour décevoir certains et faire en sorte qu'ils croient un mensonge ? La cause qui mettrait en action une décision aussi extrême de la part de Dieu doit être vraiment sérieuse. Le verset précédent déclare clairement : « parce qu'ils n'ont **point reçu l'amour de la vérité**, pour être sauvés » (2 Thessaloniens 2:10). C'est parce qu'ils ont **résisté à la vérité** qu'ils vont croire au mensonge. Regardons ce que Paul nous dit sur cela, dans 2 Timothée 3:8-9 : « Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; **gens d'un esprit corrompu**, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie sera connue de tous**, comme le fut aussi celle de ces deux-là. »

Le contexte spécifique, ici, nous parle de ceux qui auront choisi de suivre « l'homme

du péché », et ce principe s'est propagé tout au long des siècles. Cela nous confirme que l'attitude de Dieu envers ces hommes est déterminée par **l'amour** de la vérité, plutôt que par leur **connaissance** de la vérité. Quand les hommes aiment la vérité de Dieu, il n'y a pas de limite à la quantité de vérité et de bénédictions qu'ils peuvent recevoir de Dieu. Notez l'attitude de David, dans Psaume 119. Dans Psaume 119:103-105, nous lisons : « *Que ta parole est douce à mon palais ! Plus douce que le miel à ma bouche. Tes ordonnances **me rendent intelligent**, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge**. Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier.* »

Dans Psaume 119:111-113, David déclare : « *J'ai pris tes témoignages pour héritage perpétuel ; car ils sont la joie de mon cœur. J'ai incliné mon cœur à pratiquer tes statuts, constamment et jusqu'à la fin. Je hais les pensées vaines ; mais j'aime ta loi.* » « *Il est temps que l'Éternel opère ; ils ont aboli ta loi. C'est pourquoi j'aime tes commandements plus que l'or, même que l'or fin. C'est pourquoi j'estime droits tous tes commandements, et je hais toute voie de mensonge,* » nous dit David, dans Psaume 119:126-128. Et finalement, dans Psaume 119:174-175, nous pouvons lire : « *Éternel, je soupire **après ton salut**, et ta loi est tout mon plaisir. Que mon âme vive, afin qu'elle te loue, et que tes ordonnances me soient en aide !* »

Mais lorsque les gens commencent à exhiber leur dédain pour la vérité divine, il vient un temps dans leur vie où ils trouvent impossible de **comprendre** même **la vérité** et l'importance de l'Évangile du salut de Christ, par la création, par le salut et par la réconciliation au travers du sacrifice de Jésus. Néanmoins, ils ont refusé **l'amour de Sa vérité**, alors qu'il aurait été facile de croire ; donc, une cécité obscurcit leur esprit et ils commencent à aimer les philosophies de ce monde, et ne peuvent se libérer des mensonges que Dieu a permis afin de les séduire. Ainsi, ils : « *apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:7). Dans un tel cas, ils seront plus faciles à convertir lors de la deuxième résurrection, où Satan ne sera plus là pour les séduire.

Or, Dieu leur dit : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as **rejeté la connaissance**, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque **tu as oublié la loi de ton Dieu**, moi aussi j'oublierai tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi : je changerai leur*

*gloire en ignominie ! Ils se nourrissent des péchés de mon peuple ; ils sont avides de ses iniquités. Aussi il en sera du **sacrificateur comme du peuple** ; je le punirai selon ses voies et lui rendrai selon ses œuvres » (Osée 4:6-9).*

Cette lamentation sur l'apostasie ancienne d'Israël contient un vieux principe qui pourrait s'appliquer aux nations d'aujourd'hui qui professait jadis le christianisme, mais qui sont aujourd'hui dominées par l'humanisme. Notre propre nation passe présentement par une étape d'anarchie morale chez nos enfants et nos jeunes gens, et la raison en est que leurs parents et leurs grands-parents ont oublié **la loi de Dieu**. Le peuple a rejeté la vraie connaissance ; alors, il se détruit présentement faute de connaissance.

Cette ignorance existe malgré l'abondance d'une **supposée** connaissance, c'est-à-dire, la « science » prêchée dans nos institutions éducationnelles, car la « science » est presque universellement prêchée. Nos professeurs ont oublié que : « *La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction* » (Proverbes 1:7). Même dans les églises évangéliques et fondamentalistes, ainsi que dans les écoles, il y a très peu d'emphase mise sur la connaissance divine et trop sur **l'expérience personnelle**. La foi chrétienne n'est pas une émotion, elle est un engagement volontaire et réfléchi par une compréhension intellectuelle de la Personne et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ.

Voici ce que Jésus a déclaré à ceux qui en accusaient d'autres de péchés : « *Et Jésus, répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert ces choses ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même. Ou pensez-vous que ces dix-huit sur qui la tour de Siloé est tombée, et qu'elle a tués, fussent plus coupables que tous les habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même* » (Luc 13:2-5). Le mot grec pour « repentir » signifie « changer votre esprit » !

Une personne ne peut croire à la vérité que si elle **pense** d'abord à la vérité, et cela requiert de la connaissance divine. Écoutons encore une fois l'avertissement du prophète Osée : « *Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! Car l'Éternel a un*

procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a ni vérité, ni bonté, **ni connaissance de Dieu**, dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges ; meurtres, vols et adultères ; on use de violence, et un meurtre touche l'autre » (Osée 4:1-2). C'est presque une description de notre société « chrétienne » d'aujourd'hui. Est-ce qu'on veut entendre la Parole de Dieu dans notre société actuelle, ou si chacun connaît déjà sa parole et la prêche à qui veut bien l'entendre ? Et beaucoup de personnes les écoutent.

« Car il vient d'Israël ; c'est un ouvrier qui l'a fait, et **il n'est point Dieu**. C'est pourquoi le veau de Samarie sera mis en pièces ! Parce qu'ils sèment le vent, ils moissonneront la tempête. Ils n'auront point de blé debout ; ce qui pousse ne donnera point de farine ; et si peut-être il en donne, les étrangers la dévoreront. **Israël est dévoré**. Ils sont maintenant parmi les nations comme un vase dédaigné. Car ils sont montés vers Assur, comme un âne sauvage qui se tient à l'écart. Éphraïm a fait des présents pour avoir des amis. Et parce qu'ils font des présents chez les nations, je vais maintenant les rassembler, et ils commenceront à diminuer sous le fardeau du roi des princes. Parce qu'Éphraïm a **multiplié les autels pour pécher**, ces autels lui tourneront en piège » (Osée 8:6-11). Ils ont multiplié les religions qui leur tourneront en piège.

Il faut réellement comprendre la Parole de Dieu et non **penser** comprendre la Parole de Dieu. Dans Néhémie 8:8-10, nous découvrons que les préposés : « lisaient distinctement au livre de la loi de Dieu ; ils en donnaient le sens, et faisaient comprendre la lecture. Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, sacrificateur et scribe, et les Lévites, qui instruisaient le peuple, dirent au peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez, **mangez des viandes grasses, et buvez du vin doux**, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car **la joie de l'Éternel** est votre force. »

La majorité du monde, même chez les chrétiens, passe très peu de temps à lire les Écritures et se plaint ensuite qu'elles sont difficiles à comprendre, ou ennuyeuses. Pourtant, quand Esdras lisait « le livre de la loi de Moïse » à la congrégation d'Israël, il lisait du matin jusqu'à midi, et le peuple se tenait debout pendant qu'il

lisait. Dans Néhémie 8:1, nous voyons : « *Or, tout le peuple s'assembla comme un seul homme, sur la place qui est devant la porte des eaux ; et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël.* » Un tel scénario serait quasiment impossible à imaginer de nos jours.

La congrégation d'Esdras comprenait évidemment ce qu'il lisait et, en plus, le trouvait fort intéressant. Car, dans Néhémie 8:9, nous lisons que ceux : « *qui instruisaient le peuple, dirent au peuple ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.* » Et, dans Néhémie 9:3 : « *Ils se levèrent donc à leur place, et on lut dans le livre de la loi de l'Éternel leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart, **ils firent confession, et se prosternèrent devant l'Éternel leur Dieu.*** » Pourtant, tout ce que le peuple avait était les livres du Pentateuque.

Nous devrions être d'autant plus captivés et comprendre d'autant mieux alors que nous avons la Bible au complet. Notez également que les collègues d'Esdras lisaient simplement les Écritures et donnaient leur exégèse, ce qui fut assez pour permettre au peuple de comprendre. Et avec cela, il y avait repentance, confession des péchés et adoration de Dieu. Pas de sermons charismatiques avec des voix tremblotantes, pas de technique spéciale, seulement les Écritures, données naturellement et précisément. Les Écritures ne sont pas difficiles à comprendre, mais **difficiles à croire** et encore **plus difficiles à obéir**.

Comme tout autre livre, la Bible fut écrite pour en être comprise, et le **Saint-Esprit** fut parfaitement capable de déclarer ce qu'Il voulait exprimer. Le secret se voit dans l'attitude du cœur avec lequel les individus s'approchent de ce Livre. Regardons l'admirable attitude de David envers les Écritures, lorsqu'il s'est écrié : « *Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien* » (Psaume 119:97-99). Et, dans Psaume 119:104, où David déclare : « *Tes ordonnances me rendent intelligent, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge.*** »

C'est ce que Paul enseignait également à Timothée lorsqu'il lui dit : « *Fuis aussi les*

désirs de la jeunesse, et recherche **la justice, la foi, la charité et la paix** avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations » (2 Timothée 2:22-23). Paul lui dit de fuir les désirs de jeunesse, comme la sexualité immorale. Dans 1 Corinthiens 6:18-20, Paul déclare : « Fuyez la fornication. Quelque péché qu'un homme commette, **c'est hors du corps** ; mais celui qui commet fornication, pèche contre **son propre corps**. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et **en votre esprit**, qui appartiennent à Dieu. »

Deux autres désirs dangereux sont identifiés dans le Nouveau Testament. Dans 1 Corinthiens 10:12-15, Paul nous met en garde en déclarant : « C'est pourquoi, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie**. Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. »

« Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car **l'amour** de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs », nous déclare Paul, dans 1 Timothée 6:9-10. Dieu n'est pas contre l'argent, mais contre l'**amour** de l'argent, car ces deux séductions sont dangereuses parce qu'elles peuvent nous amener dans d'autres ensorcellements.

Ces enchantements peuvent facilement blesser le chrétien. Car : « les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la **semence dans une bonne terre**, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui portent du fruit, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent » (Marc 4:19-20). Pourquoi se laisser séduire par les choses du monde alors que la Bible nous donne toujours les bons conseils à suivre ? « Car tout ce qui est dans le monde,

*la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, **demeure éternellement** » (1 Jean 2:16-17).*

De tels avertissements sont si communs dans les Écritures, qu'il devient profitable d'être instruits par eux. Car ils deviennent cruciaux pour celui ou celle qui veut vivre une vie divine. « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises* », déclare Paul, dans Romains 13:14. « *Comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre **ignorance d'autrefois**. Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans **toute votre conduite*** » (1 Pierre 1:14-15).

« *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité* », nous déclare 2 Pierre 1:3-7.

« *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le **cœur partagé**, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* », nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:7-10. Chaque chrétien arrive à un stade où il doit s'humilier devant son Seigneur et dire : « C'est assez d'attendre ! »

Tout comme Israël l'apprit par ses fils, dans Genèse 45:26-28 : « *Et ils lui firent ce rapport et dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais son cœur resta froid, car **il ne les crut point**. Et ils lui dirent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Et il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le porter. Et **l'esprit de Jacob, leur père, se ranima**. Et Israël dit : **C'est assez** ; Joseph mon fils vit encore ; j'irai, et je le verrai avant que je meure.* »

Lorsque l'on déclare « c'est assez », soit qu'une demande fut satisfaite et un besoin fut rempli, ou on est rendu au bout de son rouleau. Dans ce cas-ci, Jacob est rempli d'émotions à la nouvelle que son fils Joseph, qu'il croyait mort, vivait encore. Cependant, pour une autre raison complètement différente, Pharaon s'écria devant Moïse, dans Exode 9:28 : « *Intercédez auprès de l'Éternel ; et qu'il n'y ait plus de tonnerres ni de grêle ; et je vous laisserai aller, et vous ne resterez pas plus longtemps.* »

Une autre fois, c'est lorsque, dans 2 Samuel 24:16-17 : « *l'ange étendit sa main sur Jérusalem pour la ravager, l'Éternel se repentit de ce mal, et dit à l'ange qui ravageait le peuple : **Assez !** retire maintenant ta main. Or l'ange de l'Éternel était auprès de l'aire d'Arauna, le Jébusien. Et David, voyant l'ange qui frappait le peuple, parla à l'Éternel et dit : Voici, **c'est moi qui ai péché**, c'est moi qui ai commis l'iniquité ; mais ces brebis qu'ont-elles fait ? Que ta main soit sur moi, je te prie, et sur **la maison de mon père !** »*

Et, finalement, dans 1 Rois 19:3-4, nous lisons : « *Et, voyant cela, **Élie se leva**, et s'en alla pour sauver sa vie. Et il s'en vint à Béer-Shéba, qui est de Juda, et laissa là son serviteur. Mais, pour lui, il s'en alla dans le désert, une journée de chemin ; et il vint s'asseoir sous un genêt, et il demanda la mort, en disant ; **C'est assez**, ô Éternel ! prends **maintenant mon âme** ; car je ne suis pas meilleur que mes pères.* » Par contre, dans Proverbes 30:15-16, nous lisons : « *La sangsue a deux filles, qui disent : Apporte, apporte ! Il y a trois choses qui ne se rassasient point ; il y en a même quatre qui ne disent point : C'est assez ! Le Sépulcre, la femme stérile, la terre qui n'est point rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit point : **C'est assez.** »*

Dans le Nouveau Testament, Jésus a dit, dans Matthieu 10:25 : « *Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béalzéboul, combien plus appelleront-ils ainsi ses domestiques ?* » Mais comme le temps de Son arrestation approchait, Jésus dit à Ses disciples, dans Marc 14:41-42 : « *Dormez maintenant et vous reposez ! **C'est assez !** l'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des méchants. Levez-vous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche.* »

Dans Luc 22:37-38, Jésus a dit à Ses disciples : « *Et que celui qui n'a point d'épée,*

*vende son manteau, et en achète une. Car je vous dis, qu'il faut encore que ce qui est écrit, soit accompli en moi : **Il a été mis au rang des malfaiteurs**. Et les choses qui me concernent vont arriver. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit. »* Il y a présentement plusieurs circonstances où un chrétien pourrait crier « c'est assez ! » Mais lorsque Jésus reviendra, Il nous montrera : « *dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:7). Et nous ne pourrons jamais connaître assez de Dieu.

D.447 - Loi sur loi, règle sur règle



Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 28:12-14, Dieu dit : « *C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. Mais ils n'ont **pas voulu écouter**. Aussi la parole de l'Éternel sera pour eux loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris. C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, qui **dominez sur ce peuple** de Jérusalem. »* Ce passage familier est souvent cité, à partir du verset 10, comme un moyen pour enseigner la Bible, verset par verset. Cependant, le contexte est celui d'un avertissement au peuple d'Éphraïm, c'est-à-dire, le Royaume du Nord d'**Israël** dans le temps de la division du royaume.

Ésaïe châtie les prêtres et les prophètes qui auraient dû enseigner la Parole de Dieu au peuple, mais qui sont devenus des soûlons, laissant le peuple dans la **confusion spirituelle**. Alors, criait Ésaïe : « *A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ?* » Avant qu'ils grandissent dans la connaissance de Dieu, ils devaient s'instruire ligne sur ligne, un peu ici, un peu là, car ils étaient encore des enfants charnels dans les **matières spirituelles**. Une réprimande semblable fut également administrée aux premiers chrétiens et serait encore davantage nécessaire aujourd'hui. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de **nourriture solide**. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les **hommes faits**, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner **le bien et le mal*** » (Hébreux 5:12-14).

Une telle admonestation est grandement nécessaire de nos jours, alors que, dans la plupart des églises chrétiennes, la nourriture ne s'en tient entièrement qu'**au lait**. L'Église doit revenir à la nourriture solide pour les hommes et les femmes faits, pour ceux qui, par l'habitude de la pratique de l'étude de la Bible, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal. Paul abordait l'entropie spirituelle des élus à Corinthe lorsqu'il leur dit : « *Je le dis à votre honte. N'y a-t-il donc point de **sages** parmi vous, pas même un seul, qui puisse juger entre ses frères ?* » (1 Corinthiens 6:5). Le mot pour **honte** utilisé dans ce verset vient du grec *entropé* et veut dire « tourner vers l'intérieur » ou « inversion ». Il est utilisé une seule autre fois dans 1 Corinthiens 15:34 où Paul déclare : « *Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns **sont sans la connaissance de Dieu** ; je le dis à **votre honte**.* »

Évidemment, cette variété spéciale de « honte » est associée au fait de prendre certains problèmes survenant entre chrétiens et de les amener vers les **juges du monde** au lieu de les régler entre chrétiens. Dans le temps de Paul, au lieu d'utiliser la sagesse divine envers les non convertis, les chrétiens entropiques ont utilisé la sagesse du monde pour régler leurs problèmes spirituels. Cette attitude inversée n'était rien d'autre que de la confusion spirituelle. Le mot moderne pour « entropie » est essentiellement le même mot grec (*entropé*). Dans la science, l'entropie est la

mesure du désordre dans un système donné. La loi universelle de l'entropie dicte que tout système tend à se désagréger dans le désordre ou la confusion, s'il est laissé à lui-même. Cette tendance ne peut être renversée que par une source d'énergie qui **vient d'en dehors du système**.

La loi universelle scientifique ressemble drôlement au domaine spirituel. Une personne qui se tourne vers l'intérieur afin de tirer sur sa propre source de pouvoir, ou qui chercherait une force venant d'une source extérieure **inefficace**, l'amènerait éventuellement dans la confusion spirituelle et même à la mort. Mais lorsque Christ entre dans cette vie, cette personne devient une **nouvelle création en Jésus**. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* », déclare Paul, dans 2 Corinthiens 5:17. Au-travers du Saint-Esprit et des Saintes Écritures : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a **appelés par sa gloire** et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les **très grandes et précieuses promesses**, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4).

La loi de l'entropie spirituelle est donc transformée en : « *loi de l'Esprit de vie, **qui est en Jésus-Christ**, [et qui] m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était **impossible à la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant **son propre Fils** dans **une chair semblable à celle du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit*** » (Romains 8:2-4).

Et soudainement, nous reconnaissons que : « *Mieux vaut la tristesse que le rire ; car, par la tristesse du visage, le cœur devient joyeux,* » nous déclare Ecclésiaste 7:3. En général, les gens aiment rire et beaucoup d'humoristes professionnels gagnent très bien leur vie en racontant des situations comiques. Même dans le domaine du ministère chrétien, les prédicateurs qui peuvent garder leur auditoire éveillé sont souvent les plus populaires, spécialement parmi les plus jeunes.

Sans doute, l'humour a sa place, mais il doit être gardé en clairvoyance. Salomon

possédait tout et avait tout essayé, incluant les activités promouvant le rire et la joie, mais il fut rapidement désillusionné. *« J'ai dit en mon cœur : Allons, que je t'éprouve maintenant par la joie, et jouis du bonheur ; mais voici, cela est aussi une vanité. J'ai dit du rire : Insensé ! et de la joie : A quoi sert-elle ? J'ai résolu en mon cœur de livrer ma chair à l'attrait du vin, tandis que mon cœur se guiderait avec sagesse, et de m'attacher à la folie, jusques à ce que je visse ce qu'il est bon aux hommes de faire sous les cieux, pendant le nombre des jours de leur vie »* (Ecclésiaste 2:1-3).

En effet, parfois une partie de la comédie est mauvaise, car elle se perd trop souvent dans les films d'aujourd'hui et les comédies télévisées. Concernant ce problème, la Bible nous dit « surveillez-vous » : *« Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y **entende plutôt des actions de grâces**. Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, qui est un idolâtre, n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu »* (Éphésiens 5:2-5).

Il est très intéressant de noter que nous ne voyons jamais Jésus, ni Paul ou aucun de autres apôtres rire au sujet d'une histoire divertissante, mais nous voyons Jésus pleurer, comme : *« quand il fut près de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, et dit : Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! mais maintenant elles sont **cachées à tes yeux** »* (Luc 19:41-42). Lors d'une autre occasion, Jésus a même déclaré : *« Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous **qui riez maintenant** ; car vous vous lamenterez et vous pleurerez »* (Luc 6:25). Pareillement, l'apôtre Jacques a dit : *« Sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que **votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse** »* (Jacques 4:9).

Il y a beaucoup d'endroits dans la Bible qui nous encouragent à être joyeux et heureux. C'est aussi cela que de fonder notre caractère loi sur loi et règle sur règle. Dans un monde plein de larmes, il est possible de passer : *« comme affligés, mais **toujours joyeux** ; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses**, »* nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 6:10.

Sachant fort bien que : « *celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant ; mais il **reviendra en chantant de joie**, quand il portera ses gerbes* » (Psaume 126:6).

Regardons cette belle histoire d'amour : « *Alors Booz dit à Ruth : Écoute, ma fille, ne va pas glaner **dans un autre champ** ; et même ne sors point d'ici, et reste avec mes servantes ; regarde le champ où l'on moissonnera, et **va après elles**. Voici, j'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et si tu as soif, tu iras boire à la cruche, de ce que les serviteurs auront puisé. Alors elle se jeta sur sa face, se prosterna contre terre, et lui dit : Comment ai-je trouvé **grâce à tes yeux**, que tu me reconnaises, moi qui suis étrangère ? Booz répondit, et lui dit : Tout ce que tu as fait à ta belle-mère, depuis la mort de ton mari, m'a été **entièrement rapporté**, comment tu as laissé ton père, et ta mère, et le pays de ta naissance, et comment tu es venue vers un peuple que tu ne connaissais point hier, ni avant. Que l'Éternel te rende ce que tu as fait ! et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es **venue te réfugier** ! Et elle dit : Mon seigneur, je trouve grâce à tes yeux ; car tu m'as consolée, et tu as parlé selon le cœur de ta servante, bien que je ne sois pas, moi, comme l'une de tes servantes* » (Ruth 2:8-13).

Ce passage contient l'instruction inhabituelle de Booz à ses serviteurs concernant Ruth, après qu'elle lui eut demandé la permission de glaner après ses serviteurs. Non seulement Booz le lui a permis, mais il a également commandé aux serviteurs de laisser tomber des poignées de grains afin de lui faciliter la tâche. Il est intéressant de noter que Booz semble dire à Ruth : « *Regarde le champ où l'on moissonnera, et va **après elles**. Voici, j'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et si tu as soif, tu iras boire à la cruche, de ce que les serviteurs auront puisé.* » Ceci devait être un cadeau délibéré de Booz à Ruth sans qu'elle le sache. Booz alors, tout comme son descendant Jésus-Christ, a fourni ce qui représentait le pain de vie, comme cadeau gracieux à sa future épouse. Dans ce sens Booz est un type de Christ et Ruth était un type de chaque croyant destiné à devenir l'épouse de Christ.

Et les gerbes représentent la Parole de Dieu de laquelle nous pouvons glaner les grains pour la vie de notre âme. Notre Dieu du ciel S'est vu réjouir de nous laisser beaucoup de grains dans le champ de Ses Écritures, afin que nous puissions nous pencher et glaner en passant. Notre « Booz » au ciel a payé la rançon pour nos

péchés, alors que nous glanons chaque morceau de Sa Parole et, tout comme David, nous pouvons déclarer : « *Je me réjouis de ta Parole, comme celui qui trouve un grand butin* » (Psaume 119:162). Nous sommes en belle compagnie, car voici ce qu'Abraham a fait.

Dans Genèse 22:5-12, nous lisons : « *Et Abraham dit à ses serviteurs : **Demeurez ici avec l'âne**. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous adorerons ; **puis nous reviendrons vers vous**. Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Alors Isaac parla à Abraham son père, et dit : Mon père ! Abraham répondit : Me voici, mon fils. Et il dit : **Voici le feu et le bois** ; mais **où est l'agneau pour l'holocauste** ? Et Abraham répondit : Mon fils, **Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau** pour l'holocauste. Et ils marchèrent **tous deux ensemble**. Et ils vinrent au lieu que Dieu lui avait dit, et Abraham y bâtit l'autel, et rangea le bois ; et **il lia Isaac son fils**, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et **prit le couteau pour égorger son fils**. Mais l'ange de l'Éternel lui cria des cieux, et dit : Abraham, Abraham ! Et il répondit : Me voici. Et il dit : Ne porte pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien. Car **maintenant je sais que tu crains Dieu**, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, **ton unique**. »*

Nous tendons à croire « qu'adorer » veut dire chanter, ou témoigner, ou entendre un sermon. C'était bien loin de la vérité, ici, car Abraham avait véritablement l'intention d'offrir Isaac, **son fils unique**, en accord avec le commandement de Dieu de Lui offrir ce fils unique. Et en plus, Isaac était consentant à être offert en sacrifice. Dans Genèse 22:6, nous lisons : « *Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et **ils s'en allèrent tous deux ensemble***. » Et notez bien : Isaac n'était pas un petit bébé, car Abraham **prit le bois de l'holocauste**, et le mit sur Isaac, son fils.

La première fois que le mot hébreu pour « adorer » est utilisé, c'est dans Genèse 18:1-3 où nous pouvons lire : « *Puis l'Éternel apparut à Abraham aux chênes de **Mamré**, comme il était assis à la porte de la tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre** ; et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe*

*point outre, je te prie, devant ton serviteur. » L'acte suprême d'adoration était également de sacrifier son fils, si Dieu l'avait requis. Il avait tellement confiance en Dieu que : « Par **la foi**, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : **C'est en Isaac que ta postérité sera appelée** ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le ressusciter des morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection » (Hébreux 11:17-19).*

Ainsi, Abraham pouvait dire à ses serviteurs que lui et Isaac reviendraient **vers eux**. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les **circoncis** ? Ou est-il aussi pour les **incirconcis** ? car nous disons que la **foi d'Abraham** lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, **mais avant**. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être **le père de tous ceux qui croient** quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que notre père **Abraham a eue avant d'être circoncis** » (Romains 4:8-12).

Dans Romains 4:20-22, Abraham : « n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. » Dans le Nouveau Testament, le mot pour « adorer » veut essentiellement dire « se prosterner devant Dieu ». Il est utilisé pour la première fois lorsque des hommes de qualité sont venus adorer Jésus. Dans Matthieu 2:1-2 : « Jésus étant né à Bethlehem, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus **l'adorer**. »

Comme Abraham, grand homme sur terre, s'est jadis prosterné devant trois êtres qui sont venus du ciel, ainsi trois grands hommes sur la terre, avec leur précieux cadeaux, sont venus adorer Celui qui est descendu du ciel, le Seul et Unique **Jésus** qui était digne de recevoir la véritable adoration. Alors : « **Soyez toujours joyeux** », nous déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:16. La plupart du monde croit que le

plus court verset de la Bible est Jean 11:35 : « *Et Jésus pleura.* » Mais le verset plus haut est encore plus court dans le grec original. Dans un sens, ces deux versets sont un complément l'un de l'autre. Car Jésus pleura afin que nous puissions **nous réjouir** éternellement.

Christ est mort afin que nous puissions vivre. Jésus S'est fait pauvre afin que nous puissions être riches éternellement. Lorsque Christ est ressuscité et a rencontré les femmes qui revenaient du sépulcre vide : « *l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez **Jésus le crucifié**. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché ; et partez promptement et dites à Ses disciples qu'il est ressuscité des morts ; et voici il vous devance en Galilée ; là vous le verrez, je vous l'ai dit. Alors elles sortirent promptement du sépulcre, avec crainte et avec **une grande joie**, et elles coururent l'annoncer à Ses disciples* » (Matthieu 28:5-8).

Alors, cette **grande joie** vient du même mot grec « **soyez joyeux** », et Sa victoire sur le péché et Sa mort nous fournissent la plus grande des raisons de nous réjouir. Le contraste entre souffrir et se réjouir est présent tout au long du Nouveau Testament, avec la souffrance qui précède toujours la joie. Sa première mention fut dans les béatitudes où Jésus a déclaré : « *Vous serez **heureux** lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. **Réjouissez-vous et tressaillez de joie**, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté **les prophètes qui ont été avant vous**.* » (Matthieu 5:11-12). Mais la plus belle place où cette joie apparaît est dans Apocalypse 19:7-8 où nous lisons : « *Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les **noces de l'Agneau sont venues**, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être **vêtue d'un fin lin, pur et éclatant**, car le fin lin, ce sont les justices des saints.* »

Dans ce grand et merveilleux jour : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les **premières choses sont passées**. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles **sont véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:4-5). Alors, dans la joie et la réjouissance, nous pouvons bâtir notre vie présente à la lumière de notre vie future. « *Comme affligés, mais*

toujours joyeux ; comme pauvres, mais **enrichissant plusieurs** ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses** », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:10.

Réjouissez-vous dans le Seigneur : « Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, **sans le voir encore**, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes. C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, **leur révélait les souffrances de Christ**, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant **par ceux qui vous ont prêché l'Évangile**, par le **Saint-Esprit** envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pierre 1:8-12).

Vous ne devriez plus avoir de problèmes, sauf selon Matthieu 24:9-10 où Jésus déclare : « Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs **se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres**. » Très souvent, dans ces temps de salut facile et de l'enseignement erroné de paix et de prospérité, nous entendons un ministre déclarer : « Lorsque vous deviendrez chrétien, tous vos problèmes seront terminés. » Il est douteux que quelqu'un puisse croire une telle déclaration. Car ce concept n'est **pas biblique**. En effet, la Bible nous enseigne le contraire. Aux premiers chrétiens, Christ a promis : « vous serez haïs de tous **à cause de mon nom** ; mais celui qui **persévérera jusqu'à la fin**, c'est celui-là qui sera sauvé. Or, quand ils vous persécuteront dans une ville, **fuyez dans une autre** ; je vous dis en vérité que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu » (Matthieu 10:22-23). Lui-même eut plusieurs problèmes. Dans Jean 15:18-19, Jésus a déclaré : « Si le monde vous hait, sachez qu'il **m'a haï avant vous**. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait. »

Plus tard, après avoir éprouvé plusieurs problèmes, l'apôtre Jean a écrit : « Frères,

ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que **nous sommes passés de la mort à la vie**. Celui qui **n'aime pas son frère demeure dans la mort**. Quiconque hait son frère est **un meurtrier** ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a **la vie éternelle demeurant en lui**. Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons **donner notre vie pour nos frères** » (1 Jean 3:13-16). Ces problèmes peuvent prendre différentes formes, à force de vivre dans le monde dirigé par Satan qui crée des afflictions spécifiques, mais que Dieu permet afin que Son but se fasse. Soit comme une discipline pour un péché personnel, ou soit pour une persécution venant de l'extérieur pour apprendre.

Mais pendant que les troubles viennent, tout n'est pas perdu. Car Jésus nous rassure par ces Paroles : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; **mais prenez courage**, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). Au-travers de notre Sauveur, nous avons la force de rencontrer chaque difficulté de notre vie avec paix, réjouissance et victoire. Par Lui, nous recevons la promesse qu'au-travers l'éternité : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

C'est armé de cette connaissance et de ce pouvoir que les premiers chrétiens ont commencé leur prédication. « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole* » (Actes 8:4). Dieu avait donné deux grandes missions à Son peuple pour répandre la Bonne Nouvelle. Et les deux nécessitaient de prêcher la Parole dans le monde entier. Mais les deux mandats rencontraient tellement de résistance que Dieu Lui-même fut obligé de S'impliquer de force pour faire obéir Son peuple. Après le grand Déluge : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre ; et vous serez craints et redoutés de tous les animaux de la terre, et de tous les oiseaux des cieux ; avec tout ce qui se meut sur le sol et tous les poissons de la mer, ils sont remis entre vos mains* » (Genèse 9:1-2).

C'était une extension du mandat donné à Adam et Ève au tout début, la mission de remplir la terre. Dans Genèse 1:28, nous voyons que : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur*

*les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Les descendants de Noé, cependant, décidèrent de demeurer à Babel et de se faire un nom. « Et ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Et l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple, et ils ont **tous le même langage**, et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les **dispersa de là** sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre » (Genèse 11:4-9).*

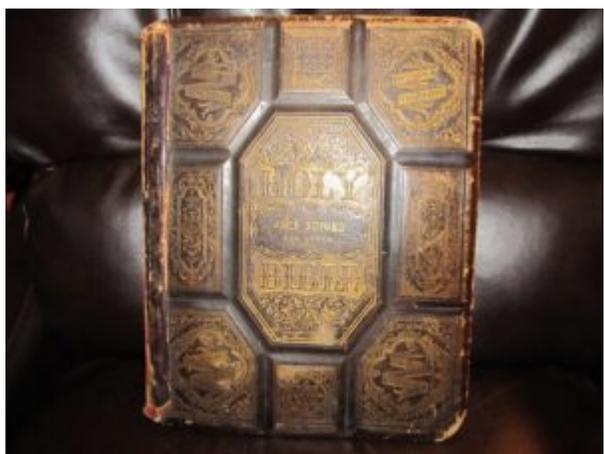
Plus de 2 000 ans plus tard, le Seigneur donna à Ses disciples une autre mission mondiale : « Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature » (Marc 16:15). Ensuite, vint le Saint-Esprit et bientôt : « la Parole de Dieu se répandait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem. Et un grand nombre de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Actes 6:7). Mais ils demeuraient à Jérusalem au lieu de se répandre dans toute la terre. Alors, une fois de plus, Dieu est intervenu et : « en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, **furent dispersés** dans les contrées de la Judée et de la Samarie » (Actes 8:1).

Enfin commença l'obéissance à la grande mission, car Jean nous dit : « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main ; et ils criaient à grande voix, disant : Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau » (Apocalypse 7:9-10). Ce sont ceux qui, tout au long des siècles, ont donné leur vie à Dieu et à Son Christ. Mais dans les derniers temps, à ce nombre s'ajoutera les tièdes de Laodicée.

Dans Apocalypse 7:13-15, nous pouvons lire : « Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et

*je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, **étendra sur eux son pavillon**. »*

D.436 - Autorité biblique



Par Joseph Sakala

Dans Proverbes 30:5-6, nous lisons : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur.* » La Bible est unique parmi tous les livres. Non seulement elle est différente dans sa forme, sa structure et son histoire, mais elle assume la position de **supériorité surnaturelle** sur toute autre communication. La Bible insiste sur l'inspiration de la totalité de son contenu, ainsi qu'à l'obéissance de ce qu'elle enseigne.

Son contenu total est plein d'enseignements de Dieu : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les*

très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité » (2 Pierre 1:3-7).

La Parole de Dieu, c'est Jésus qui l'a rendue très claire : « *Car je n'ai point parlé par moi-même, mais **le Père**, qui m'a envoyé, **m'a prescrit** ce que je devais **dire et annoncer**. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme **mon Père me les a dites** » (Jean 12:49-50). Elle a été confirmée par le Saint-Esprit : « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés par le Saint-Esprit**, ont parlé* » (« 2 Pierre 1:21). Jésus est la source de **la foi et du salut**.*

Car : « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, **par la parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement* » (1 Pierre 1:20-23). Sa Parole ne doit pas être changée. « **Vous n'ajouterez rien à la parole** que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris » (Deutéronome 4:2). « *C'est l'instrument par lequel **le jeune homme rendra pure sa voie**. C'est en y prenant garde selon ta parole* » (Psaume 119:9). Elle doit être révérée et obéie. « *Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme* » (Psaume 138:2-3). Nous sommes tous d'accord pour dire : « *que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur* » (Romains 3:4), lorsque l'homme dit le contraire de Dieu, évidemment. Mais si l'homme dit la même chose que Dieu, c'est toujours Dieu qui est encore reconnu véritable.

Voilà pourquoi, il faut vérifier toute chose et ne pas prendre pour acquis que celui qui prêche dit la vérité. Rappelez-vous toujours de Ses bienfaits. Dans Psaume 103:2, David déclare : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !* » Les bienfaits du Seigneur sont merveilleux et il serait en effet un acte d'ingratitude que de ne pas s'en rappeler ou de ne pas les apprécier. Notons une liste partielle, juste dans ce Psaume-ci :

a) C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités (v. 3). Dieu pardonne tout ! « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7).

b) Dieu guérit toutes nos infirmités (v. 3). Les plus grandes de nos infirmités, ce sont le vieillissement et la Mort, mais un jour : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

c) Dieu : « *qui retire ta vie de la fosse* » (v. 4). « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

d) Dieu : « *qui te couronne de bonté et de compassion* » (v. 4).

e) Dieu qui rassasie ta bouche de biens. (Psaume 103:5). Car : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement* » (Jacques 1:17).

f) Dieu te donne la force : « *tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle* » (v. 5).

g) « *Éternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés.* » Mais le plus grand bienfait est celui **du salut par la miséricorde de Dieu.**

« *L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; lent à la colère et abondant en grâce. Il ne conteste pas à perpétuité, et ne garde pas sa colère à toujours* » (vs 8-9).
« *Il ne nous a pas fait selon nos péchés et ne nous a pas rendu selon nos iniquités.*

Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande sur ceux qui le craignent » (vs 10-11). « Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir » (vs 17-18).

Infinies et éternelles, telles sont les dimensions de la miséricorde de Dieu ! « *Il a éloigné de nous nos iniquités, autant que l'orient est éloigné de l'occident. Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, l'Éternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent. Car il connaît de quoi nous sommes faits, il se souvient que nous ne sommes que poussière » (Psaume 103:12-14). En tant que Ses enfants, nous sommes privilégiés, même dans la souffrance. « Parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore **de souffrir pour lui**, En soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:29-30).*

Paul écrivait que nous devrions nous conduire comme si notre citoyenneté était digne de l'Évangile que nous proclamons et, en faisant cela, nous devrions être commis à un état d'esprit maintenu ensemble par le Saint-Esprit. Ensuite, il nous encourage à ne pas craindre nos adversaires : « *Parce qu'il vous a fait la grâce, **à cause de Christ**, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui » (Philippiens 1:29). De tels adversaires vous viennent de Satan lui-même. Alors : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions » (1 Pierre 5:8-9).**

Dans les affaires : « *Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle, de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison » (Matthieu 5:25). Dans les problèmes familiaux : « *Alors quelqu'un de la troupe lui dit : Maître, dis à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage » (Luc 12:13). Et dans 2 Timothée 3:12-15, Paul donne ce conseil à son jeune évangéliste : « Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as**

appries, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. »

Nous ne devrions pas être surpris lorsque nous sommes persécutés ; nous devrions l'être lorsque les gens disent du bien de nous. Même Jésus nous a déclaré : « *Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ; car leurs pères en faisaient de même aux faux prophètes* » (Luc 6:26). C'est curieux que Paul dise de nous que nous sommes doués du privilège de pouvoir souffrir pour Jésus. Les apôtres comprenaient ce paradoxe : « *Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés **dignes de souffrir** des opprobres pour le nom de Jésus. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple et de maison en maison* » (Actes 5:41-42).

Pierre écrivait que nous devrions suivre l'exemple établi pour nous par Christ : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:23-24). En effet, nous devrions nous réjouir de pouvoir partager les mêmes souffrances que Jésus a endurées et, lorsqu'on nous ridiculise de porter le nom de Christ, nous devrions être contents. « *Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais **il est glorifié par vous*** » (1 Pierre 4:14).

« *Frères, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses tentations qui vous arrivent, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien. Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacques 1:2-5). Ces moments-là augmentent notre foi et nous permettent de démontrer notre allégeance au Christ.

Dans Psaume 12:7-9, David nous dit : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois. Toi, ô Éternel, tu les garderas, tu nous préserveras de cette race à jamais ! Lorsque des gens abjects*

s'élèvent parmi les fils des hommes, les méchants se promènent de toutes parts. » La préservation des Paroles divines dans l'Écriture est magnifiquement supérieure à tout autre écrit ancien. Dieu n'a permis à aucune de Ses paroles **de passer**. Jésus Lui-même l'a confirmé, dans Matthieu 24:35, où Il a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* »

David aussi l'a déclaré, dans Psaume 119:89 : « *O Éternel, **ta parole** subsiste à toujours dans les cieux.* » Dieu a vu à ce que des scribes hébreux ainsi que des Chrétiens érudits aient religieusement transcrit les paroles au-travers les siècles, de façon telle que nous avons la Parole de Dieu afin de nous guider, même aujourd'hui. Ainsi même avec des reproductions variées, les paroles originales du Texte Reçu ont très bien été conservées. Très peu de questions demeurent quant à la véracité des Écritures, alors que nous avons le grec original ainsi que l'hébreu original, à un haut degré de précision.

Les feux des persécutions antichrétiennes, les philosophies humanistes, le scepticisme scientifique, les critiques littéraires, le panthéisme païen, les distorsions par les cultes et l'indifférence pathétique ont tous tenté de détruire la Parole de Dieu, mais sans succès. La Bible demeure toujours le best-seller de tous les temps, traduite dans plus de langues que tout autre écrit. Peu importe les puissances dirigées contre elle, la Bible est toujours sortie plus éblouissante et plus sûre que jamais. Même cette présente génération, avec toutes ses tentatives modernes visant à détruire les Saintes Écritures, faillira, car Dieu préservera Ses Paroles contre cette génération à tout jamais.

Dans Psaume 8:3-5, David confirme : « *De la bouche des petits enfants et des nourrissons, tu tires ta louange, à cause de tes adversaires, pour réduire au silence l'ennemi et le rebelle. Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prends garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur.* » La question fut posée de manière rhétorique par plusieurs générations de sceptiques, spécialement par la génération présente. « Quand l'on considère l'énormité de l'univers, pourquoi Dieu, s'Il existe, S'intéresserait-Il à la petite poussière qu'est notre planète ? »

Mais essentiellement, le même argument fut utilisé contre Job par un de ses « amis » lorsque Job lui répondit : « *J'ai souvent entendu de pareils discours ; vous êtes tous des consolateurs fâcheux* » (Job 16:2). Mais depuis au-delà de 3 500 ans, certains hommes questionnent : « *Et comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? Et comment celui qui est né de la femme serait-il pur ? Voici, la lune même est sans éclat, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux. Combien **moins** l'homme qui n'est **qu'un ver**, et le fils de l'homme qui n'est **qu'un vermisseau** !* » (Job 25:4-6). Ce raisonnement devient entièrement fallacieux, car c'est Dieu qui décide de la complexité du cerveau humain, qui est sûrement le système physique le plus complexe de l'univers entier.

Plutôt que d'être reconnus comme de banales entités, les hommes et les femmes furent créés à l'image même de Dieu et sont les objets de Sa rédemption et de Son amour. La plus merveilleuse mesure de l'importance humaine est que Dieu Lui-même est devenu comme eux. Jésus-Christ : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes** ; et, revêtu de **la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8). Et **Jésus l'a fait** afin de payer la **rançon de nos péchés** !

Mais plus que cela, l'amour de Dieu pour les humains ne se mesure pas que par Sa mort pour nous, mais également par Son **éternel but créatif** à notre égard. « *Afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes **son ouvrage**, ayant été **créés en Jésus-Christ** pour les bonnes œuvres que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:7-10).

Il faut avoir la foi pour faire une telle déclaration. Mais qu'est ce que la foi ? La plus simple définition nous est donnée dans Hébreux 11:1-2. « *Or, la foi est une ferme **attente** des choses qu'on **espère**, une démonstration de celles **qu'on ne voit point**. Car **par elle** les anciens ont obtenu un bon témoignage.* » Ce merveilleux chapitre nous définit la foi, non comme une espérance intangible, mais plutôt comme une

ferme attente d'une **évidence** qui, en ce moment, n'est simplement qu'une **espérance**. Regardons cela de plus près. D'abord, il faut absolument que la foi soit fondée sur un objet légitime : rien de moins que sur Dieu, le puissant Créateur. C'est : « *Par la foi [que] nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui **se voient**, n'ont pas été faites de **choses visibles*** » (v. 3). Dieu a tout créé à partir de **rien**. Il a parlé et soudainement la chose est apparue.

La foi est également définie, non par ce qu'elle est, mais plutôt par ce qu'elle **fait** ! Une personne de foi vient vers Dieu avec un sacrifice plus excellent, comme celui d'Abel. Car : « *Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, [alors] à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et quoique mort, il parle encore par elle* » (v. 4). Comme Christ qui S'est offert Lui-même comme un sacrifice parfait en rançon et pour l'expiation de tous les péchés du monde ! La véritable foi est, comme celle d'Abraham, d'aller où Dieu nous conduit. « *Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, **ne sachant où il allait**. Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur* » (Hébreux 11:8-10).

Une telle foi, comme celle d'Abraham, poussera le croyant à offrir à Dieu le plus grand amour de sa vie, sachant que Dieu gardera Sa Parole. « *Par la foi, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : **C'est en Isaac que ta postérité sera appelée** ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le ressusciter des morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:17-19). « *D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : Ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis ; Dieu ayant pourvu à quelque chose de **meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas **sans nous à la perfection***, » nous déclare Hébreux 11:36-37, 39-40.

Éphésiens 2:8-9 nous rassure : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de*

la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point par les œuvres**, afin que **personne ne se glorifie**. » « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions, » nous dit Paul, dans Éphésiens 2:10. « Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez donc que l'homme est **justifié par les œuvres**, et non par **la foi seulement**, » nous confirme l'apôtre Jacques dans Jacques 2:23-24. Mais vous êtes-vous déjà posé la question : « Qui retient l'univers ensemble ? »

Tout récemment, des astrophysiciens de renommée mondiale ont pu offrir une hypothèse plausible sur la question à savoir : « Qu'est ce qui maintient l'univers ensemble ? » Au risque de déplaire à certains intellectuels, il n'y a aucune nécessité d'être un physicien pour vraiment connaître la réponse à cette question. Regardons cependant comment les hommes de science s'y prennent pour solutionner un tel problème.

Les astrophysiciens regardent les cieux pour capter des images et des données avec des instruments scientifiques variés. Ils savent que la masse totale de toute la matière qui existe n'est pas suffisante pour fournir la gravité nécessaire afin d'empêcher l'univers d'éclater dans toutes les directions. Alors, ils demeurent toujours à méditer sur la question à savoir : « Qu'est-ce qui maintient l'univers ensemble ? »

Des équipes internationales d'astronomes scrutent les étoiles et les galaxies qui se trouvent à des distances inimaginables. Avec leurs instruments modernes et leurs moyens de détection, ils auraient décelé une puissance cosmique mystérieuse, pour finalement arriver à une hypothèse qui pourrait être la solution à leurs recherches. Ils l'appellent **la matière noire**.

En même temps, le domaine physique de l'astrophysique est en désaccord avec la physique atomique. Albert Einstein a passé les dernières années de sa vie à trouver une théorie unificatrice qui décrirait les forces de la nature et les particules élémentaires d'une manière unifiée. Les physiciens savent aussi, que les équations tentant d'expliquer ces deux théories sur la physique sont incompatibles, car elles ne

fonctionnent pas quand les deux sont réunies. Ils ont donc besoin d'une théorie **unificatrice** qui harmoniserait la toute petite particule avec **celle qui est énorme**.

La réponse ne fut pas trouvée à l'époque d'Albert Einstein et demeure introuvable jusqu'à ce jour. Mais il existe présentement **une théorie** qui tente d'unifier les principes de la physique, du cosmique, ainsi que des niveaux moléculaires. Elle se nomme la théorie de la « **superficelle** » (*super string*) qui **maintiendrait tout l'univers ensemble**. Cette théorie serait considérée comme un avancement vers une théorie unificatrice. Ce n'est toujours pas **une réalité**, mais seulement **une théorie**.

La théorie tente de redéfinir quelques concepts scientifiques existants sur le temps et l'espace. Avec ça, la compréhension scientifique de la lumière, de la gravité, des trous noirs, de la matière noire et des dimensions de l'univers **augmentent**. En même temps, la science élargit sa compréhension sur les forces, les propriétés et le comportement des micro particules, comme les protons, les neutrons, les électrons, les quarks, les neutrinos, les positrons, les muons, les photons, les bosons et les gluons, sans oublier la particule non détectée ou confirmée appelée « graviton ».

Toutes ces particules ont une force, ou puissance. Quelques-unes sont faibles, d'autres sont fortes, quand elles s'attirent ou se repoussent les unes les autres. Pourtant, selon la nouvelle **théorie**, les particules sont si parfaitement équilibrées que ni les micro molécules ni les galaxies géantes ne se repoussent. Au contraire, leur rotation harmonieuse demeure intacte. Pourquoi ? Ce n'est pas encore compris, mais on nous assure que la théorie de la « ficelle » **pourrait contenir la réponse**.

La théorie de la ficelle prétend que tout est formé d'une combinaison de fils qui vibrent, ou forment des cercles, et qu'ils apparaissent dans ces micro particules, ayant différents niveaux de puissance, dépendant de la fréquence dans la vibration. Bien sûr, le débat se poursuit ainsi que l'étude de la véracité de cette théorie. Pendant ce temps, on a découvert une **extension** à la théorie de la « ficelle », appelée M-théorie, qui tente d'unifier les théories des « ficelles » variées. Plusieurs petits groupes de physiciens théorétiques se sont formés, complètement insatisfaits de la théorie « ficelle » et qui recherchent **d'autres théories** pour expliquer ce qui leur échappe depuis si longtemps.

Pourtant, **la Bible** nous offre une réponse simple et réaliste à la question de savoir ce qui maintient tout l'univers ensemble. En parlant de Jésus, nous lisons ceci, dans Colossiens 1:15-17 : « **C'est Lui** qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent par Lui**. » Dans Hébreux 1:2-3, nous apprenons que Dieu : « Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a **fait le monde** ; et qui, étant la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et **soutenant toutes choses** par **Sa parole puissante**, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. » Voilà enfin la réponse à la question : « Qu'est-ce qui maintient tout l'univers ensemble ? »

C'est Sa Parole Puissante ! Pas besoin de ficelle ! En toute simplicité, toute chose subsiste en Lui. En effet, pendant que les hommes de science continuent d'explorer les principes physiques et mathématiques derrière ce qui fait marcher l'univers, les convertis à Christ peuvent voir l'image entière. Ils voient l'univers entier, de la plus grande galaxie à la plus petite parcelle subatomique, qui subsiste et continue de subsister parce qu'elle continue de recevoir ce qui lui est nécessaire pour bien fonctionner, par Jésus Christ. « Car toutes choses sont **de lui, et par lui, et pour lui** : À Lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! », nous dit Romains 11:36. Je vais vous dire quelque chose que même les plus grands savants ne savent pas. **Dieu ne crée rien** qu'Il ne désire partager avec Ses Enfants. Alors, ce magnifique et mystérieux univers sera un jour **notre héritage en Christ**.

D.381 - Un monde plein de livres



Par Joseph Sakala

Après toutes les choses que Jésus a faites lors de Sa venue, l'apôtre Jean a écrit : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, et si elles étaient **écrites en détail**, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait. Amen* » (Jean 21:25). Il est difficile de comprendre comment il se pourrait qu'une biographie littéralement complète des travaux de Christ puisse devenir une librairie capable de remplir le monde. Cependant, nous devrions réaliser que Ses travaux ne se sont pas terminés lorsqu'Il est retourné au ciel. D'ailleurs, elles n'ont pas commencé seulement qu'à partir du moment où Il est venu sur terre. N'oublions pas qu'Il a créé toutes choses. Les événements qui ont suivi Ses trente-trois ans sur terre n'étaient que les débuts de ce que Jésus a accompli et enseigné depuis le commencement. Lorsqu'Il priait, ce n'était que pour les oreilles de Ses douze disciples.

Dans une de Ses prières, Jésus a déclaré à Son Père : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **Ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui **croiront en moi par leur parole** ; afin que **tous soient un**, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire que tu m'as donnée**, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés **soient avec moi, où je serai**, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jean 17:17-24).

Lorsqu'Il a envoyé le Saint-Esprit, ce fut afin que chaque croyant sache que si : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi,* » nous dit Paul, dans Galates 2:20. Et que par Son Esprit, Christ pouvait facilement accomplir Sa promesse en : « *leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !*** » (Matthieu 28:20). Il a aussi promis qu'Il : « *bâtirai[t] Son Église, et les **portes de l'enfer** ne prévaudront point contre elle.* » (Matthieu 16:18). Et dans cette Église, chaque membre : « *...est Son corps, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous* » (Éphésiens 1:23).

Ainsi, la vie et le travail de chaque véritable croyant est, dans un sens, une **extension** de la vie et du travail de **Christ Lui-même en nous**, faisant ainsi une **série de biographies** écrites en tous les chrétiens. En effet, l'apôtre Paul répète à ses chrétiens convertis : « *Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, celles du cœur. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu* » (2 Corinthiens 3:2-4). Donc, chacune de nos vies devient **un de ces livres** sur les choses que Jésus a accomplies avec nous. Ne réalisez-vous pas comment **votre livre est important** et digne de notre divin Biographe ?

Donc, il faut aimer Sa Parole comme David le déclare, dans Psaume 119:97-99 : « *Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien.* » Cette déclaration émotionnelle jaillit de la Parole de Dieu tout comme : « *Que ta parole est douce à mon palais ! Plus douce que le miel à ma bouche. Tes ordonnances me rendent intelligent, c'est pourquoi **je hais toute voie de mensonge*** » (Psaume 119:103-104).

Précédemment, dans le Psaume 19, David commença par une louange : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des*

paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur. La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples » (Psaume 19:2-7).

Et il termine sa louange en déclarant : *« Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel »* (Psaume 19:9-11). Ce Psaume se concentre sur les effets pratiques que la Parole de Dieu peut avoir sur le lecteur, afin de lui donner la capacité de porter un témoignage puissant. Dans Psaume 119:98, David dit : *« Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. »* Et, dans Psaume 119:99, il déclare : *« J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien. »* Dans Psaume 119:100, il confirme avec fermeté : *« Je suis plus entendu que les anciens, parce que j'ai gardé tes commandements. »*

Dans la vie du croyant, la joie qui lui vient par l'amour et la douce saveur de la Parole de Dieu produit une assurance qui se traduit dans son cœur par la sanctification du Seigneur Dieu. *« Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, »* nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 3:15-16.

« En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète » (2 Corinthiens 10:4-6). Nous devrions

cependant être plus engagés envers Dieu afin de nous détourner du mal. Comme David le disait si bien : « *J'ai détourné mes pas de tout mauvais chemin, afin d'observer ta parole. Je n'ai pas dévié de tes ordonnances ; car **c'est toi qui m'as enseigné*** » (Psaume 119:101-102). David déclare également un peu plus loin, dans Psaume 119:104-106 : « *Tes ordonnances me **rendent intelligent**, c'est pourquoi je hais toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier. J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice.* »

Dans Psaume 85:5-10, David demande : « *Rétabliss-nous, ô Dieu de notre salut, et fais cesser ton indignation contre nous ! Seras-tu toujours courroucé contre nous ? Feras-tu durer ta colère d'âge en âge ? Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ? Fais-nous voir ta bonté, ô Éternel, et accorde-nous ta délivrance ! J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel, car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés, afin qu'ils ne **retournent plus à la folie**. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre terre.* » Dans la Bible, le chiffre huit semble être associé à un **nouveau commencement**, une nouvelle vie, une résurrection ou renouveau.

Le chiffre **sept** est le nombre de la plénitude et du repos, avec la semaine de sept jours utilisée depuis la semaine de récréation. La **résurrection** de Notre-Seigneur Jésus, qui ne peut plus jamais mourir, fut constatée le **huitième** jour, c'est-à-dire, le premier jour de la semaine. Il est alors significatif que **huit rétablissements** spirituels sont décrits dans l'Ancien Testament. Sous Moïse, sous Samuel, sous Élie, sous Asa, sous Ezéchias, sous Josué, sous Esdras et sous Néhémie. Encore plus significatif, cependant, c'est que chaque rétablissement fut centré autour de la Parole de Dieu. Par exemple, le premier fut fondé sur la loi donnée au pied du mont Sinaï. « *Et Moïse prit la moitié du sang, et le mit dans les bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Puis il prit le livre de l'alliance, et il le lut au peuple qui l'écoutait et qui dit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons* » (Exode 24:6-7).

Ensuite, beaucoup plus tard : « *Samuel devenait grand, et l'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Et tout Israël, depuis Dan jusqu'à Béer-Shéba, connut que Samuel était établi **prophète de l'Éternel**. Et l'Éternel continua d'apparaître à Silo ; car l'Éternel se manifestait à Samuel, à Silo, par la*

*parole de l'Éternel » (1 Samuel 3:19-21). Or, la parole de Samuel était pour tout Israël. Mais éventuellement, tout Israël se lamenta auprès du Seigneur. « Or, depuis le jour où l'arche de l'Éternel fut déposée à Kirjath-Jearim, il se passa un long temps ; et il y avait vingt ans de cela, lorsque toute la maison d'Israël soupira après l'Éternel. Et Samuel parla à toute la maison d'Israël, en disant : Si vous retournez de tout votre cœur à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Ashtharoth, et rangez votre cœur à l'Éternel, et **servez-le lui seul**, et il vous délivrera de la main des Philistins » (1 Samuel 7:2-3).*

En analysant tous les autres rétablissements, nous apprenons qu'ils furent tous fondés sur la réception et l'acceptation de la Parole de Dieu. Le dernier fut sous Néhémie. « *Et la race d'Israël se sépara de tous les étrangers ; et ils se présentèrent, confessant leurs péchés et les iniquités de leurs pères. Ils se levèrent donc à leur place, et on lut dans le livre de la loi de l'Éternel leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart, ils firent confession, et se prosternèrent devant l'Éternel leur Dieu » (Néhémie 9:2-3). Il y avait d'autres ingrédients attachés à ces rétablissements, mais **la Parole de Dieu** en fut toujours la fondation et il ne pouvait y avoir aucune alliance ou rétablissement durable **sans la Parole de Dieu**.*

Voilà pourquoi il est très important de nos jours, alors que le besoin d'un rétablissement est si nécessaire, que nous retournions à une étude sérieuse des Saintes Écritures, à l'obéissance de Sa Parole, ainsi qu'à la **croissance** de tout ce qui est écrit dans la Bible. Dans 2 Chroniques 14:11-12, nous lisons : « *Alors Asa cria à l'Éternel son Dieu, et dit : Éternel ! Tu ne fais point de différence pour aider, que l'on soit nombreux ou sans force ! Aide-nous, Éternel, notre Dieu ! car nous nous sommes appuyés sur toi, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Tu es l'Éternel, notre Dieu : que l'homme ne prévale pas contre toi ! Et l'Éternel **frappa** les Éthiopiens devant Asa et devant Juda ; et les Éthiopiens s'enfuirent. »*

Asa fut un des meilleurs rois parmi les rois de Juda. Il était l'arrière-petit-fils de Salomon et sa prière est un beau modèle montrant comment un serviteur de Dieu doit prier lorsque tout est contre lui. « *Or Asa avait une armée de trois cent mille hommes de Juda, portant le grand bouclier et la lance, et de deux cent quatre-vingt mille de Benjamin, portant le petit bouclier et tirant de l'arc, tous vaillants guerriers.*

*Mais Zérach, l'Éthiopien, sortit contre eux avec une armée **d'un million d'hommes**, et de trois cents chars ; et il vint jusqu'à Marésha ... Alors Asa cria à l'Éternel son Dieu, et dit : Éternel ! Tu ne fais point de différence pour aider, que l'on soit nombreux ou sans force ! Aide-nous, Éternel, notre Dieu ! car nous nous sommes appuyés sur toi, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Tu es l'Éternel, notre Dieu : que l'homme ne prévale pas contre toi ! Et l'Éternel frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda ; et les Éthiopiens s'enfuirent » (2 Chroniques 14:8-9, 11-12).*

La Bible contient plusieurs exemples du même genre. Dans Genèse 14:8-14, nous lisons : « *Alors le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adma, le roi de Tseboïm, et le roi de Béla, qui est Tsars, sortirent, et rangèrent leurs troupes en bataille contre eux dans la vallée de Siddim, contre Kedor-Laomer, roi d'Élam, Tideal, roi des nations, Amraphel, roi de Shinear, et Arjoc, roi d'Ellasar ; quatre rois contre cinq. Or, il y avait dans la vallée de Siddim beaucoup de puits de bitume. Et le roi de Sodome et celui de Gomorrhe s'enfuirent, et y tombèrent ; et ceux qui échappèrent, s'enfuirent vers la montagne. Alors ils prirent toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe et tous leurs vivres, et s'en allèrent. Ils prirent aussi **Lot, fils du frère d'Abram**, qui demeurait dans Sodome, et tout son bien, et ils s'en allèrent. Et un fugitif vint l'annoncer à Abram, l'Hébreu. Or il demeurait aux chênes de Mamré l'Amoréen, frère d'Eshcol, et frère d'Aner, qui avaient fait alliance avec Abram. Et quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma **trois cent dix-huit** de ses fidèles, nés dans sa maison, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan. »*

Il y avait aussi l'histoire de Gédéon, dans Juges 7:7 : « *Alors l'Éternel dit à Gédéon : Je vous délivrerai par **ces trois cents** hommes, qui ont lapé l'eau, et je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le peuple s'en aille, chacun chez soi. » Et, dans Juges 8:10-11 : « *Or, Zébach et Tsalmuna étaient à Karkor, et leurs armées avec eux, environ **quinze mille hommes**, tout ce qui restait de l'armée entière des fils de l'Orient ; car il y avait cent vingt mille hommes, tirant l'épée, qui étaient tombés. Et Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent sous les tentes, à l'orient de Nobach et de Jogbéha, et **défit** l'armée qui se croyait en sûreté. »**

Et comment oublier le combat du roi Ézéchias contre Sanchérib, dans 2 Rois

19:14-19 ? « Or quand Ézéchias eut reçu la lettre de la main des messagers, et qu'il l'eut lue, il monta à la maison de l'Éternel ; et Ézéchias la déploya devant l'Éternel. Puis Ézéchias fit sa prière à l'Éternel et dit : Éternel, Dieu d'Israël, qui sièges entre les chérubins, toi seul, tu es le Dieu de tous les royaumes de la terre ; c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel, incline ton oreille et écoute ! Éternel, ouvre tes yeux et regarde ! Écoute les paroles de Sanchérib, de celui qu'il a envoyé pour insulter le Dieu vivant. Il est vrai, ô Éternel, que les rois d'Assyrie ont ravagé les nations et leurs pays, et qu'ils ont jeté leurs dieux au feu ; car ce n'étaient pas des dieux, mais l'ouvrage des mains de l'homme, du bois et de la pierre ; aussi les ont-ils détruits. Maintenant donc, ô Éternel, notre Dieu, je te prie, délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que c'est toi, ô Éternel, qui es le seul Dieu ! » Dieu a-t-Il entendu la prière d'Ézéchias ? Regardons au verset 35 : « Or, cette même nuit-là, un ange de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens **cent quatre-vingt-cinq mille hommes** ; et, quand on se leva le matin, voici c'étaient tous **des corps morts**. »

Le roi David a gagné plusieurs combats durant son règne, mais nul ne fut aussi grand que celui contre Goliath. Dans 1 Samuel 17:40-45, nous lisons : « Mais il prit en sa main son bâton, et choisit dans le torrent cinq cailloux bien polis, et les mit dans la panetière de berger qu'il avait sur lui, et dans sa poche ; et, sa fronde à la main, il s'approcha du Philistin. Le Philistin vint aussi, et s'approcha de David ; et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. Alors le Philistin regarda, et vit David, et le méprisa ; car c'était un jeune homme, blond et beau de visage. Et le Philistin dit à David : Suis-je un chien que tu viennes contre moi avec des bâtons ? Et le Philistin maudit David par ses dieux. Le Philistin dit encore à David : Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs. Et David répondit au Philistin : Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; mais moi, je viens contre toi **au nom de l'Éternel des armées**, du Dieu des armées d'Israël, que tu as insultées. » Imaginez ce jeune homme plein de confiance qui se présente devant ce monstre et **l'insulte en plus** !

Dans 1 Samuel 17:46-49, David lui dit : « Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains ; **je te tuerai, je t'ôterai la tête**, et je donnerai aujourd'hui les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux des cieux et aux animaux de la terre ; et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu ; et toute cette assemblée saura que l'Éternel ne

délivre point par l'épée, ni par la lance ; car la bataille **est à l'Éternel**, qui vous livrera entre nos mains. Et comme le Philistin, s'étant levé, venait et s'avancait à la rencontre de David, David se hâta, et courut vers la ligne de bataille à la rencontre du Philistin. Alors David mit la main à sa panetière, en prit une pierre, la lança avec sa fronde, et **frappa le Philistin au front** ; et la pierre **s'enfonça** dans son front ; et il tomba le visage contre terre. » Et s'en fut **terminé de Goliath** ! Les serviteurs de Dieu n'ont pas besoin d'une majorité pour gagner contre le péché et Satan car, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

C'est la clé de toutes nos batailles ; nous avons besoin de demander le secours de Dieu pour combattre pour nous et Dieu le fera si nous sommes d'abord de Son côté. C'était le message du prophète Azaria à Asa. « Alors l'Esprit de Dieu fut sur Azaria, fils d'Oded. Et il sortit au-devant d'Asa, et lui dit : Asa, et tout Juda et Benjamin, écoutez-moi ! **L'Éternel** est avec vous quand vous êtes avec lui. Si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera. » Le pouvoir politique, ou militaire, et même les ressources financières sont tous futiles. « Notre secours est dans **le nom de l'Éternel**, qui a fait les cieux et la terre » (Psaume 124:8). Il faut prier avec cœur et avec âme.

Dans 2 Rois 23:2-3 : « Puis le roi monta à la maison de l'Éternel, et avec lui tous les hommes de Juda, tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Et ils entendirent lire toutes les paroles du livre de l'alliance, qui avait été trouvé dans la maison de l'Éternel. Et le roi, se tenant près de la colonne, traita alliance devant l'Éternel, promettant de suivre l'Éternel et de garder ses commandements, ses témoignages et ses statuts, de tout leur cœur et de toute leur âme, pour accomplir les paroles de cette alliance, écrites dans ce livre. Et tout le peuple **adhéra à cette alliance**. » Le peuple a fait ce que Dieu lui a demandé dans Deutéronome 5:29 : « Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! »

Les mots « prier avec cœur », « avec âme » et « avec esprit » sont des expressions d'émotions qui, selon les Écritures, sont interchangeables. À mesure que nous avançons vers Dieu : « l'Éternel ton Dieu **circoncira ton cœur**, et le cœur de ta postérité, pour que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme,

afin que tu vives » (Deutéronome 30:6). À Josué, Moïse lui donna cette instruction : « Seulement prenez bien garde de pratiquer le commandement et la loi que Moïse, serviteur de l'Éternel, vous a prescrit : d'aimer l'Éternel votre Dieu, de marcher dans toutes Ses voies, de garder ses commandements, et de s'attacher à lui, et de le servir de tout votre cœur et de toute votre âme. Et Josué les bénit et les renvoya ; et ils s'en allèrent à leurs tentes » (Josué 22:5-6).

La façon primordiale que nous Lui prouvons que nous L'aimons est de Lui obéir comme Roi en Le plaçant sur le trône de notre vie. Jésus nous a bien dit : *« Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui » (Jean 14:21).* C'est ainsi que Sa présence sera manifestée dans notre ministère envers les autres. Dans Psaume 119:145-147, le roi David dit : *« Je crie de tout mon cœur ; réponds-moi, Éternel, et je garderai tes statuts. Je crie à toi ; sauve-moi, et j'observerai tes témoignages. Je préviens l'aurore et je crie ; je m'attends à ta promesse. »* Un des grands privilèges que nous possédons, c'est de pouvoir parler directement à notre Père céleste, le Créateur de l'univers.

Cependant, vos prières ne sont pas toujours exaucées, parce que : *« Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous **demandez mal**, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs » (Jacques 4:3).* Mais demandez avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Il n'en était pas ainsi de David, car il priait de tout son cœur, demandant d'être rempli de la connaissance de la volonté de Dieu. Et il en fut de même de Paul. *« C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, »* déclare Paul dans Colossiens 1:9-14.

Alors : « *Approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle* » (Hébreux 10:22-23). Notez cependant que, dans la prière de David, dans Psaume 119:145-152, il dit : « *Je crie de tout mon cœur ; réponds-moi, Éternel, et je garderai tes statuts. Je crie à toi ; sauve-moi, et j'observerai tes témoignages. Je préviens l'aurore et je crie ; **je m'attends** à ta promesse. Mes yeux préviennent les veilles de la nuit pour méditer ta parole. Écoute ma voix selon ta bonté ; Éternel, fais-moi revivre selon ton ordonnance ! Ceux qui ont de mauvais desseins s'approchent ; ils se tiennent loin de ta loi. Tu es proche, ô Éternel, et tous tes commandements sont la vérité. Dès longtemps je sais par tes témoignages, que tu les as établis pour toujours.* » Il mentionne aussi ceux qui ont de mauvais desseins, et qu'eux se tiennent loin de Sa loi. « *Regarde mon affliction, et **me délivre**, car je n'ai pas oublié ta loi. Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » (Psaume 119:153-154).

Cette prière n'était pas une routine. David avait souvent des ennemis qui lui voulaient du mal et ses prières le poussaient à se mettre à genoux, parce qu'elles le tenaient réveillé toute la nuit. Combien de temps s'est-il passé depuis votre dernière conversation avec Dieu ? Combien de temps depuis que vous lui racontiez les secrets de votre cœur ? Et combien de temps depuis que vous êtes resté sur vos genoux jusqu'au moment où vous avez vu la lumière du jour briller ? Heureusement que Jérémie a enregistré cette promesse venant directement de Dieu : « *Vous me chercherez, et vous me trouverez ; car vous m'aurez recherché de **tout votre cœur*** » (Jérémie 29:13).

Nous n'avons analysé seulement que quelques circonstances où Dieu est intervenu dans la vie de ceux qui Lui ont fait confiance. Imaginez maintenant d'écrire en détail chacune de ces histoires dans un livre et vous comprendrez pourquoi Jean a fait sa déclaration du début : « *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, et si elles étaient **écrites en détail**, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait. Amen* » (Jean 21:25). Mais Jésus agit toujours dans la vie de ceux qui Lui font confiance et il en sera ainsi jusqu'au moment où Il viendra établir le Royaume de Son Père sur cette terre.

D.370 - Connaissance de la vérité



Par Joseph Sakala

Dans 1 Timothée 2:1-4, Paul déclare : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la [connaissance de la vérité](#).* » L'expression « la vérité », comme référence à la substance vitale de la doctrine, est souvent utilisée dans le Nouveau Testament. Dans le passage important cité plus haut, l'emphase est mise sur la compréhension que « la vérité » est l'équivalent d'être sauvé. Paul l'atteste lui-même par le passage qu'il a écrit dans 2 Thessaloniens 2:10 : « *Et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se **perdent**, parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés.* »

Dans ses deux lettres à Timothée, Paul appuie beaucoup sur le thème de **la vérité**. Dans 1 Timothée 2:5-7, Paul confirme : « *Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité.* » S'adressant à Timothée, Paul insiste sur la vérité : « *afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire*

dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la **base de la vérité**. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire » (1 Timothée 3:15-16).

À ceux qui ont **connu la vérité**, Paul affirme ceci, dans 1 Timothée 4:1-4 : « **L'Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de **s'abstenir d'aliments** que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec **actions de grâces**. Car **tout ce que Dieu a créé**, est bon, et **rien n'est à rejeter**, quand on en use avec actions de grâces. » Cela veut donc dire que **toute nourriture** est bonne à manger, en autant que nous la prenons avec actions de grâce.

Par contre, en s'adressant aux faux enseignants, Paul déclare ceci, dans 1 Timothée 6:3-5 : « Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est **enflé d'orgueil**, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont **privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. »

Dans sa deuxième épître, Paul exhorte les croyants en disant à Timothée : « Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais **pervertissent** ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la **parole de la vérité** » (2 Timothée 2:14-15). Ensuite, au verset 18, Paul parle de ceux : « Qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. » Par contre, dans 2 Timothée 2:24-25, Paul s'exprime ainsi devant les véritables convertis : « Or, il ne faut pas que le **serviteur du Seigneur** aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse **connaître la vérité**. »

Ensuite, en exposant d'avance les enseignants humanistes des derniers jours, Paul les décrit comme : « *Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambrès résistèrent à Moïse, ceux-ci de même résistent à **la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprochés à l'égard de la foi* » (2 Timothée 3:5-8).

Un tel comportement finit, tout au long des siècles, par avoir des conséquences néfastes. « *Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables* » (2 Timothée 4:3-4). Voilà où nous en sommes rendus dans les multiples églises fondées par des télévangélistes axés sur le gain personnel et qui sont prêts à prêcher n'importe quoi qui pourrait augmenter la vente de leurs bouquins et leur filtre magique qui vous rendra riche. Cependant, la vérité met toujours l'emphase sur l'importance **vitale du salut** et le comportement dans la vie du chrétien.

Alors, cessons de chercher la vérité un peu partout et dirigeons-nous plutôt vers Sa source, **Jésus**, qui affirme : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez **vu**. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, **a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ?* » Ceux qui n'ont pas encore vu **Dieu le Père en Jésus**, continuent de prêcher Jésus comme étant une **autre personne**, distincte du Père, dans une espèce de **trinité**. Ceux qui Le connaissent vraiment, Le connaissent comme « **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:23).

À son jeune évangéliste Timothée, Paul déclare : « *Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une **doctrine étrangère**, et de ne pas s'attacher à*

des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore. Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère » (1 Timothée 1:3-5). Une bonne partie de l'enseignement biblique moderne tend à abaisser la **doctrine biblique** en faveur d'une prédication sur l'amour, la poursuite du bonheur, partager et soigner les autres, l'auto développement, la confiance en soi, l'amélioration de ses finances, le succès personnel, etc.

La **véritable doctrine** est alors rabaissée en faveur de **la pratique**, et les œuvres sont considérées plus importantes que **la Parole**. Cette sorte d'emphase met la charrue devant le bœuf et ne peut pas réussir sur une longue période. La « **doctrine** » se résume à l'enseignement et doit procéder directement de la Parole **infaillible** de Dieu, que ce soit sur les vérités divines de la création, le pardon des péchés, la sanctification, ou le simple comportement humain quotidien du chrétien. Comme nous dit si bien l'apôtre Paul : « **Ne vous abusez point : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs** » (1 Corinthiens 15:33). « *Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène* » (2 Timothée 2:16-17).

Nous ne pouvons pas éviter d'entendre des doctrines partout. Alors, si nous ne recevons pas la véritable doctrine de la Parole de Dieu, nous serons donc inévitablement endoctrinés par les séductions **humanistes** des érudits du monde. Et ces « doctrines » agissent continuellement sur notre esprit, que ce soit dans les écoles, dans les journaux, à la télévision et, bien trop souvent, du haut de la chaire. Si nous sommes vraiment concernés par le bonheur, l'amour et d'autres choses semblables, il faut rechercher ces vérités à la bonne source, dans les doctrines de Dieu, en observant Ses commandements. Car le but du commandement, c'est la charité qui procède d'un **cœur pur**, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

Subséquemment, nous dit Jésus, dans Jean 8:32 : « *vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira**.* » C'est l'unique manière pour un chrétien de pouvoir marcher librement dans la vérité. Étant ainsi libérés : « *Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité,* » nous confirme l'apôtre, dans 3 Jean 1:4. Et c'est ainsi que le chrétien doit rendre louange à l'incarnation de Dieu dans **la chair humaine** pour ceux qui ont le cœur touché pour

entendre cette bonne nouvelle.

Dans Luc 1:68-70, nous lisons : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps.* » Ces paroles de louange furent prononcées par Zacharie, le prêtre et père de Jean le Baptiste. Cette doxologie n'est simplement qu'une des sept données par des hommes et des femmes en rapport avec l'entrée du Sauveur dans la **famille humaine**. Avant cette louange de Zacharie, nous voyons le témoignage de Marie lors de son *magnificat*, dans Luc 1:46-47 : « *Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur, et **mon esprit se réjouit** en Dieu mon Sauveur.* »

Le premier fut cependant prononcé par Élisabeth, dans Luc 1:41-42 : « *Et aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : Tu es **bénie entre les femmes**, et le fruit de ton sein est béni.* » Et, au verset 45, elle ajoute : « *Et heureuse est celle qui a cru ; car les choses qui **lui ont été dites de la part du Seigneur**, auront leur accomplissement.* » Lors de la naissance de Christ, il y avait des bergers dans les champs qui furent divinement informés par un ange du Seigneur de Sa naissance et ils sont venus L'adorer. « *Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit* » (Luc 2:20).

Huit jours après Sa naissance, lors de Sa circoncision : « *Il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon ; cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point, avant qu'il n'eût vu **le Christ du Seigneur**. Il vint au temple par l'Esprit, et comme le père et la mère apportaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; Car **mes yeux ont vu ton salut*** » (Luc 2:25-29). Il y avait aussi Anne, la prophétesse, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle était fort avancée en âge. Elle était veuve, âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans, et elle ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour en jeûnes et en prières. « *Étant survenue à cette heure, elle louait aussi le Seigneur, et **elle parlait de Jésus** à tous*

ceux de Jérusalem qui attendaient la délivrance d'Israël » (Luc 2:38).

Enfin, sans doute deux ans plus tard, il est écrit, dans Matthieu 2:1-7 : « Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Le roi Hérode, l'ayant appris, en **fut troublé**, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent : C'est à Bethléhem, de Judée ; car il a été écrit ainsi par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira **le Conducteur** qui paîtra Israël mon peuple. Alors Hérode, ayant appelé en secret les mages, s'informa d'eux exactement du **temps** auquel avait **paru l'étoile**. »

Hérode était sûrement troublé, car il ne voulait pas perdre sa place comme **roi des Juifs**. Regardez maintenant la réaction d'Hérode face aux mages. Au verset 8, nous lisons : « Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous exactement du petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, **faites-le-moi savoir**, afin que j'y aille aussi, et que **je l'adore**. » Son vrai but était d'assassiner Jésus, le Conducteur qui paîtra Israël. Au verset 9 : « Eux donc, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, **l'étoile qu'ils avaient vue** en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le **petit enfant**, elle **s'y arrêta**. » Notez que Jésus n'est plus un bébé, mais un petit Enfant qui Se déplaçait tout seul.

Continuons aux versets 10-11 : « Or à la vue de l'étoile [qui s'arrêta à la maison où Jésus et Ses parents demeuraient] ils furent remplis d'une très grande joie. Et étant entrés dans la **maison**, ils trouvèrent le **petit enfant**, avec Marie sa mère, et se prosternant devant lui ils l'adorèrent ; et ouvrant leurs trésors, ils lui présentèrent des dons, de **l'or**, de **l'encens** et de la **myrrhe**. » Sont-ils par la suite revenus vers Hérode pour lui annoncer l'endroit précis où il trouverait Jésus ? Pas du tout ! « Puis, ayant été divinement avertis par un **songe de ne pas retourner vers Hérode**, ils se retirèrent en leur pays par un **autre** chemin » (v. 12). Donc, des bergers juifs venus des champs avoisinants, des mages païens venus de loin, puis un prêtre et un prophète, et trois dames choisies de Dieu, tous ont loué Dieu pour le précieux cadeau de **Son Fils unique**, pour sauver le monde et pour L'adorer.

Jésus aurait pu descendre du ciel en grand conquérant sur un cheval blanc avec Son armée d'anges et établir le Royaume de Dieu sur cette terre lors de l'Empire romain. C'est d'ailleurs ce que les Juifs désiraient. Mais Jésus est né en petit enfant, sans force et sans puissance. Il est venu leur apporter le salut. « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu* » (Jean 1:11). Paul nous dit : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir [i.e., S'accrocher au pouvoir] d'être **égal** à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant **obéissant** jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:5-8). Voilà le choix que Christ a fait afin de nous sauver.

Mais un jour, la méchanceté de ce monde sera à son comble et l'humanité sera sur le bord de sa propre destruction, avec ses armes nucléaires et chimiques. C'est alors que Jésus reviendra, mais cette fois avec énormément de puissance. Il provoquera : « *des esprits de démons, qui font des prodiges, qui vont vers les rois de la terre et du monde entier, afin de les rassembler [avec toutes leurs armées] pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant* » (Apocalypse 6:14). « *Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu **Armageddon** (montagne de la déroute)* » (v. 16). Ces rois et leurs armées auront vu les signes dans le ciel, croyant que la terre est attaquée par des extraterrestres.

Jean nous raconte sa vision du retour de Christ en puissance : « *Je vis ensuite le **ciel ouvert**, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDELE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une **flamme de feu** ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour **frapper les nations**, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS*** » (Apocalypse 19:11-14).

Jean nous raconte les événements de la plus courte guerre de l'histoire de

l'humanité. Dans les versets 19 à 21, Jean dit : « *Et je vis la bête, et les rois de la terre **et leurs armées**, assemblées pour faire **la guerre** à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée. Mais la **bête fut prise**, et avec elle le **faux prophète**, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la **marque de la bête**, et qui avaient adoré son image ; **tous deux** furent **jetés vifs dans l'étang de feu brûlant**, dans le soufre. [Seuls ces deux-là sont jetés vivants dans le feu.] *Et tout le reste fut **tué par l'épée** qui sortait de la bouche de **Celui** qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.* »*

Allons voir la simplicité avec laquelle Jésus détruira en très peu de temps toutes ces armées réunies par cette **épée** qui sortait de Sa bouche. « *Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair **en pourriture** pendant qu'ils seront debout sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leur langue se fondra dans leur bouche* » (Zacharie 14:12). Voilà pourquoi, dans Apocalypse 19:17-18, Jean dit : « *Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à **tous les oiseaux** qui volaient par le ciel : Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ; pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.* »

À partir de ce moment, la véritable paix mondiale **sera installée** sur la terre entière pendant **mille années**, avec Jésus établi comme **ROI des rois**. Et Jésus placera Lui-même Ses Élus dans Son Royaume. Fini les élections où ceux qui convoitent le pouvoir tentent toujours d'être les premiers. Ces premiers seront alors les **derniers** et apprendront à obéir à Dieu, s'ils veulent accéder à l'immortalité. Le prophète Daniel a reçu directement de Dieu cette vision sur les temps de la fin. « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera **un royaume** qui ne sera **jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un **autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera **éternellement*** » (Daniel 2:44),

Louons notre Dieu qui a consenti à Se **faire homme** afin de mourir pour nos péchés alors qu'Il n'avait jamais péché. Louons notre Dieu parce que Jésus a permis que nous ayons le salut gratuitement, si nous acceptons Son sacrifice sur la croix et que nous sommes prêts à persévérer dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. Louons Dieu,

parce que ce salut nous promet de vivre éternellement dans **l'immortalité** en tant que cohéritiers de tout cet univers que Jésus **possède déjà** et qu'Il veut bien partager avec nous, Ses chers Élus. Rappelez-vous toujours que vous avez une grande valeur à Ses yeux.

Dans Matthieu 10:29, Jésus a déclaré : « *Deux passereaux ne se vendent-ils pas une pite ? Or, il n'en tombera pas un seul à terre sans la permission de votre Père.* » Ce petit bout d'information, si minime, sur le prix d'un oiseau nous fournit une vision merveilleuse du cœur de notre Créateur. De tous les oiseaux qu'on utilisait pour nourriture dans le temps de Jésus, les passereaux étaient les moins chers au marché, ne se vendant qu'une pite la paire. En réalité on pouvait payer encore moins, lorsqu'on en achetait plusieurs. Lors d'une autre occasion, Jésus a dit : « *Ne vend-on pas **cinq** petits passereaux pour deux pites ? Cependant Dieu n'en oublie pas un seul* » (Luc 12:6).

Une pite était une petite pièce en cuivre de très peu de valeur, donc un passereau était sans valeur en terme humain. Et pourtant, Jésus a déclaré que Dieu connaît la valeur de chaque petit passereau. Dieu a une raison pour tout ce qu'Il a créé ; chaque animal fut conçu selon Son dessein et pour une intention particulière. Les biologistes modernes perdent un temps fou à imaginer toutes sortes d'histoires pour décrire comment toutes ces créatures différentes ont réussi à **évoluer** à partir d'un seul ancêtre commun. Ces évolutionnistes scientifiques feraient beaucoup mieux de chercher un Créateur pour comprendre la **raison de la création** de chaque créature plutôt que de spéculer sur son évolution imaginaire.

Mieux nous comprenons la complexité fabuleuse et le dessein **unique** de chaque créature, mieux nous venons à saisir l'infinie sagesse et la puissance de son **Créateur**. C'est alors que nous réalisons que son Créateur est aussi notre Père ! Dieu les a toutes créées pour les placer sous **notre charge**. Jésus a déclaré, dans Matthieu 10:31-32 : « *Ne craignez donc rien ; vous valez mieux que **beaucoup** de passereaux. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » Donc, nous, les chrétiens, avons des fruits à produire dans la prédication pour notre Seigneur. Et cette prédication doit se faire selon la volonté de Dieu.

Dans Philippiens 4:15-18, Paul leur déclare : « *Vous savez bien aussi, vous Philippiens, que, au commencement de la prédication de l'Évangile, quand je partis de Macédoine, il n'y eut aucune Église qui me donnât, ou de qui je reçusse quelque chose, que la vôtre ; et même, quand j'étais à Thessalonique, vous m'avez envoyé une et même deux fois de quoi fournir à **mes besoins**. Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous en revenir. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été **comblé de biens**, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu.* » D'après ce texte, seuls les Philippiens aidaient Paul à défrayer ses dépenses dans ses nombreux voyages missionnaires.

Paul appelle ces « fruits » un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté et agréable à Dieu. Ainsi, Dieu considère des offrandes d'argent pour Ses ministres afin de défrayer leurs dépenses de déplacements comme des fruits sur une vigne en santé. Il y a d'autres sortes de fruits que le **ministre chrétien** doit produire. Paul considérait ceux qu'il avait conduit vers Christ comme des fruits, dans Romains 1:13, lorsqu'il leur dit : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de recueillir **quelque fruit** parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.* » Les traits de caractère divin chez les convertis sont également appelé fruits. « *Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » (Éphésiens 5:9).

Le passage classique pour énoncer le fruit produit par le Saint-Esprit chez le chrétien se trouve dans Galates 5:22-23 : « *Mais **le fruit** de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses.* » Notez que les neuf attributs nommés dans ce passage constituent **un seul fruit** et non neuf. Ce qui nous montre à l'évidence que tous les attributs de ce fruit sont indissociables les uns des autres et que le véritable chrétien doit donc s'attacher à développer en même temps tous les aspects du fruit de l'Esprit sans en négliger un seul. L'éminente importance de porter du fruit dans la vie du chrétien fut citée spécifiquement par Jésus lors de Son fameux discours sur le Cep et Ses sarments. Allons voir ce merveilleux passage biblique dans Jean 15:1-16. Dans ce passage le mot fruit paraît huit fois.

Dans Jean 15:1-2, Jésus nous affirme : « Je suis le **vrai** cep, et mon Père est le vigneron. Il **retranche** tout sarment en moi qui ne porte **point de fruit** ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte **encore plus** de fruit. » Jésus nous avertit que tout sarment sans fruit sera éventuellement coupé, car s'il ne porte aucun fruit, ou que le fruit soit corrompu, il n'y a pas d'assurance qu'il y ait possibilité de **vie du tout**. Dans les versets 3 à 6, nous lisons : « Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, **vous non plus**, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. » Encore un avertissement pour ceux qui ne portent pas de bons fruits.

Dans Jean 15:7-16, Jésus continue en disant : « Si vous demeurez en moi, et que **mes paroles** demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon **Père sera glorifié**, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai **aussi aimés** ; **demeurez dans mon amour**. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous **appelle plus serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai **appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » Qu'attendez-vous, chers amis, pour prêcher Sa Parole dans votre entourage ?

Nous devons apprendre à voir **chaque chrétien** au travers de Ses yeux, si nous voulons être de bons serviteurs dans Son Royaume, qu'Il a bien voulu nous confier

plus tard. Seul le Dieu Créateur peut faire de telles promesses. Et c'est ce que je désire pour chacun et chacune d'entre vous qui lisez ce message.

D.348 - Jésus, enseignant de la Bible



par Joseph Sakala

Dans Luc 24:44-47, nous lisons que Jésus leur dit : « *C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse et dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli. Alors il leur **ouvrit l'esprit**, pour qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi est-il écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et qu'on **prêchât en son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* » Le jour de Sa résurrection, Jésus a donné une merveilleuse session d'enseignement biblique à deux de Ses disciples sur le chemin d'**Emmaüs**. « *Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:27).

Plus tard dans la même journée, Jésus est apparu à Ses onze apôtres et à d'autres

disciples, probablement dans la chambre haute, et leur donna une étude similaire comme dans le texte du début. Nous pouvons apprendre beaucoup de notre Maître Enseignant concernant la manière par laquelle nous devrions aussi enseigner la Bible. Car c'est Jésus : « *Recherchant pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux [les anciens prophètes], et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards* » (1 Pierre 1:11-12).

C'est Lui qui l'avait écrit au tout début. Notez, par exemple, que la Bible entière parle de Jésus, soit en prophétie, ou d'autres façons. Notez également que Jésus commence par les écrits de Moïse, ce qui nous amène au début de la création et de l'histoire primitive qui est la fondation de tout le reste. Il est également évident que Jésus considérait toutes les Écritures comme venant de l'autorité divine, indiquant ainsi qu'elles devaient toutes être accomplies, soit dans Sa première venue, soit dans Sa deuxième. Il croyait implicitement à l'inspiration de la Bible et, surtout, à l'éminent miracle de son accomplissement prophétique. Finalement, même dans le cas de Ses disciples qui étaient très proches de Lui, il était essentiel que le Saint-Esprit ouvre leur compréhension s'ils voulaient vraiment comprendre les Écritures. Tous ceux qui désirent aujourd'hui enseigner la Parole doivent l'enseigner comme Lui, car Il est notre exemple. Il est le premier-né de toute la création.

Dans Colossiens 1:13, nous devons rendre grâces au Père : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est Lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le **premier-né de toutes les créatures**.* » Il y a une hérésie fondée sur ce verset qui dit que Jésus n'était pas éternel, mais simplement le premier être créé, probablement un ange, avant de devenir un homme. Notez cependant que le verset ne dit pas qu'Il fut le « premier **créé** de toutes les créatures », mais plutôt le « premier-**né** de toutes les créatures », et il y a toute une différence. En effet, le verset suivant nous déclare que : « *c'est **en lui** qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les*

puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui** » (Colossiens 1:16).

Jésus n'a jamais été créé, car Il est Lui-même le Créateur. « *Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:3). Jésus est **né de Dieu, Son Fils unique**, afin que quiconque croit en Lui ne périclite point, mais qu'il ait la vie éternelle. « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est **dans le sein du Père**, est Celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:18). Le Père éternel est omniprésent, donc invisible, inaccessible à nos sens physiques. Le Fils, par contre, est **l'image** du Père invisible, Celui qui déclare Son essence dans la chair et nous Le fait connaître. Jésus, le Fils unique, qui est toujours **dans le sein du Père**, demeure éternellement : « *la **splendeur de Sa gloire** et **l'empreinte** de Sa personne* » (Hébreux 1:3). Jésus est l'**Éternel**, la Parole vivante, qui fut : « *au commencement **avec** Dieu, et était Dieu* » (Jean 1:1).

Ainsi, l'expression « *le premier-né de toutes les créatures* » pourrait être littéralement traduit « engendré du Père avant toute la création ». La relation éternelle entre le Père et le Fils se situe au-delà de toute compréhension humaine et les termes « Fils » et « engendré » ne sont que les meilleurs termes du langage humain pour pouvoir l'exprimer. Jésus-Christ, la Parole faite chair, est le Seul engendré, Fils du Père, éternellement brillant comme l'image d'un Dieu, autrement invisible.

Une partie de Son enseignement à Ses disciples était qu'un prophète est méprisé chez lui, parce que les gens aiment toujours que le prophète vienne d'ailleurs. Pour une raison tout à fait charnelle, une sorte de complexe d'infériorité collectif, les habitants de beaucoup d'endroits croient que ceux qui viennent d'ailleurs sont plus instruits, plus crédibles. Ils croient que leurs semblables ne doivent pas leur être supérieurs. Voilà pourquoi, dans Marc 6:4-6, Jésus leur dit : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains. Et il s'étonnait de leur incrédulité ; et il parcourut les bourgades des environs en enseignant.* » Vous remarquerez qu'une ville rendra des honneurs à un athlète local établissant un exploit sportif, ou à quelqu'un qui devient populaire dans les arts ou dans le chant. Mais s'il devient connu comme un prédicateur chrétien, les gens de sa communauté deviennent un peu embarrassés. Jésus Lui-même l'a expérimenté.

Il fut élevé à Nazareth et c'est là que « *Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2:52).

Pourtant, lorsqu'il y est retourné, au début de Son ministère : « *Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra, **selon sa coutume**, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui présenta le livre du prophète Ésaïe, et ayant déroulé le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : l'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi **il m'a oint** pour annoncer l'Évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles [spirituels] ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour publier l'année favorable du Seigneur* » (Luc 4:16-19).

Il était déjà reconnu comme connaissant les Écritures et la population avait déjà entendu parler de Ses miracles, donc, l'invitation de parler ou de lire les Écritures était tout à fait naturelle. Malgré cela, certains individus avaient des doutes sur Son authenticité en déclarant : « *N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? et ses frères, Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? De sorte qu'ils **se scandalisaient** de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. Et il ne fit là que peu de miracles, à cause de leur incrédulité* » (Matthieu 13:55-58). Mais au début : « *Tous lui rendaient témoignage, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ?* » (Luc 4:22).

Mais lorsque Jésus a commencé à S'appliquer **à Lui-même** une prophétie majeure et les a semoncés pour leur incrédulité : « *ils furent tous remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces choses. Et s'étant levés ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au **sommet escarpé** de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla* » (Luc 4:28-30). Même ses propres frères lui dirent : « *Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses **frères même ne croyaient pas en lui**. Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps est toujours venu* » (Jean 7:3-6). Seulement : « *la*

mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie de Magdala, se tenaient près de la croix de Jésus » (Jean 19:25), lorsqu'Il fut crucifié.

Comme David l'avait si parfaitement prophétisé dans Psaume 69:8-9 : *« Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, et que la honte a couvert mon visage. Je suis devenu un **étranger pour mes frères**, et un **inconnu** pour les **filis de ma mère**. »* Il est fort possible que les chrétiens qui ont été rejetés par leur famille et leurs anciens amis se reconnaîtront lorsque Jésus a déclaré : *« Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est **mon frère**, et **ma sœur** et **ma mère** »* (Marc 3:35). Ne vous inquiétez pas pour votre famille physique, car Dieu S'en occupera. Nous avons toujours une famille, une famille éternelle. Car nous avons été créés pour la **gloire de Dieu** à cause de la prédication de la Parole.

Dans Esaïe 55:11-13, Dieu nous dit : *« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que **j'ai voulu**, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous, et tous les arbres des champs battront des mains. Au lieu du buisson croîtra le cyprès, au lieu de l'épine croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un signe perpétuel, qui ne sera jamais retranché. »* Ésaïe a sûrement été inspiré par l'**Esprit**, pour contempler la gloire de Dieu dans Sa grande œuvre de rédemption, quand il a écrit ce passage. Il devait se rappeler du Psaume 19:2 où David chantait : *« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. »*

Souvent, ces belles louanges se font en méditant le retour de Christ planifié en vue d'accomplir Son but primordial dans la création de tout chose. *« Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous, et tous les arbres des champs battront des mains. Au lieu du buisson croîtra le cyprès, au lieu de l'épine croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un signe perpétuel, qui ne sera jamais retranché »* (Esaïe 55:12-13). Dieu a triomphé du mal qui existe présentement sur la terre entière. Ce dernier passage nous pointe l'éventuel bannissement de la malédiction épouvantable qui a dominé sur la création entière à cause du péché.

« l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci **t'écrasera la tête**, et **toi tu la blesseras au talon**. Il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3:14-19).

« Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps, » nous déclare Paul, dans Romains 8:22-23. Un jour, cependant, elle aura : « l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8:21). En attendant ce merveilleux moment : « Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie ; que la mer retentisse, avec tout ce qu'elle contient ! Que les campagnes s'égaient, avec tout ce qui est en elles ; que tous les arbres des forêts chantent de joie, devant l'Éternel ! Car il vient ; **il vient pour juger la terre** ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité » (Psaume 96:11-13).

Mais dans Son enseignement, Dieu nous instruit sur d'autres éléments de Sa création. Dans Job 9:7-9, on peut lire : « Il parle au soleil, et le soleil ne se lève pas ; et il met un sceau sur les étoiles. Seul, il étend les cieux, et il marche sur les hauteurs de la mer. Il a créé la grande Ourse, l'Orion, et la Pléiade, et les régions cachées du midi. » Une des références dans le livre de Job est Sa création des étoiles et les constellations. Le livre de Job est le plus ancien livre de la Bible. Cela ne devrait pas nous surprendre qu'il puisse contenir des références à la création et au Déluge, car ces grands événements étaient relativement frais à l'esprit de Job et de ses contemporains. Une autre création est mentionnée dans Job 26:12-14 où : « Par

sa force, il soulève la mer ; et par son habileté, il écrase les plus puissants rebelles. Son souffle rend le ciel pur ; sa main **perce le dragon** fugitif. Ce ne sont là que les bords de ses voies ; qu'il est faible le bruit qu'en saisit notre oreille ! Et qui pourra entendre le tonnerre de sa puissance ? »

Enfin, Dieu pose la question suivante à Job : « Peux-tu resserrer les liens des Pléiades, ou détacher les chaînes d'Orion ? Fais-tu sortir en leur temps les signes du zodiaque ? Et conduis-tu la grande Ourse avec ses petits ? Connais-tu les lois du ciel ? Ou disposes-tu de son pouvoir sur la terre ? Élèves-tu ta voix vers la nuée, pour que des eaux abondantes te couvrent ? Envoies-tu les éclairs ? Partent-ils, et te disent-ils : Nous voici ? Qui a mis la sagesse dans les nues, qui a donné au météore l'intelligence ? Qui compte les nuages avec sagesse, qui incline les outres des cieux, quand la poussière se délaie et se met en fusion, et que les mottes s'agglomèrent ? » (Job 38:31-38). Ainsi, Dieu n'a pas seulement créé les étoiles, mais Il les a placées en groupes pour servir de signes et pour les saisons. « Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi » (Genèse 1:14-15).

Puisque Dieu ne fait rien sans un but saint et précis, nous pouvons être certains que ces signes sidéraux ne devaient pas servir de signes astrologiques pour les humains. « Mais un mal viendra sur toi, que tu n'auras pas vu poindre ; une calamité tombera sur toi, que tu ne pourras détourner ; une ruine que tu n'auras pas prévue viendra subitement sur toi ! Parais avec tes enchantements et avec la multitude de tes sortilèges, auxquels tu t'es fatiguée dès ta jeunesse ! Peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être te rendras-tu redoutable ! Tu es lasse de la multitude de tes conseils. Qu'ils paraissent, ceux qui **interrogent les cieux**, qui **examinent les étoiles**, qui font leurs **prédictions aux nouvelles lunes** ! qu'ils te **délivrent de ce qui va venir sur toi** ! Les voilà devenus comme du chaume ; le feu les brûle, ils ne se sauveront pas du pouvoir des flammes ; ce ne sera pas un brasier pour cuire leur pain, ni un feu pour s'asseoir auprès. Tels sont pour toi ceux avec qui tu t'es lassée, avec lesquels tu trafiquas dès ta jeunesse : ils errent chacun de son côté ; il n'y a personne pour te sauver ! » (Esaïe 47:11-15).

Les constellations devaient servir pour témoigner de l'avènement de notre Sauveur. « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la **connaissance** de la **gloire de Dieu** en la **personne de Jésus-Christ**.* » Avant que les Écritures nous soient léguées, le témoignage de Dieu nous fut donné par Ses promesses écrites dans les cieux, et à ceux qui, sur la terre des débuts, avaient les yeux et le cœur pour voir qu'Il était le Créateur de toutes choses. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* » (Colossiens 1:16-17).

L'expression « *toutes choses* » est utilisée dans tous ces versets pour mettre l'emphase sur le fait que tout ce qui existe fut amené à l'existence par Son Fils Merveilleux. « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part **à l'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des **ténèbres**, et nous a fait passer dans le **Royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est **avant toutes choses**, et toutes choses **subsistent par lui**. Et c'est lui qui est la **Tête du corps de l'Église** ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en Lui ; et de réconcilier par Lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux* » (Colossiens 1:12-20).

La liste de choses créées est exhaustive : le ciel, la terre, les choses visibles et invisibles, les trônes, les dominations, les principautés, les puissances. « *Qu'Il [Dieu] a déployée [Sa force] en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a*

*mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1:20-23).*

Le Créateur existait avant toutes choses et accepte la responsabilité pour tout ce qu'Il a créé. Salomon l'avait très bien compris lorsqu'il parla de la sagesse : « **L'Éternel** m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant qu'il fît aucune de ses œuvres. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, dès l'origine de la terre. J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde » (Proverbes 8:22-26). « Selon **qu'il nous a élus en Lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6).

Lorsque le Seigneur Jésus S'est révélé à Jean, Il a dit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le **Tout-Puissant*** » (Apocalypse 1:8). Ces grandes preuves d'éternité sont pour nous des ancrs pour notre foi. Mais ne perdons jamais de vue que les cieux et la terre, qui existent maintenant par la Parole du Créateur, sont gardés par la même Parole et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des **hommes impies** (2 Pierre 3:7).

Ensuite, notre merveilleux enseignant, Jésus, nous instruit sur le soleil et la lune. Dans Genèse 1:16-19 : « *Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire [le soleil], pour dominer sur le jour, et le petit luminaire [la lune], pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le quatrième jour.* » Il paraît que, tout au long de l'histoire, l'humanité semble avoir ignoré ou simplement déformé le but principal pour lequel Dieu a créé le soleil. Au fil des siècles, plusieurs cultures adorèrent le soleil, prêchant que le soleil est la source de toute vie humaine sur la terre. De multiples temples furent érigés en son

honneur, des vies humaines sacrifiées pour apaiser sa colère et des civilisations entières consacrées à l'adorer.

La nation d'Israël a vécu pendant des siècles parmi les Égyptiens qui adoraient le soleil. Vous prendrez donc bien garde à vos âmes, leur déclara l'**Éternel** : « *De peur aussi qu'élevant tes yeux vers les cieux, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois poussé à te **prosterner** devant eux, et que tu ne **erves ces choses** que l'Éternel ton Dieu a données en partage à **tous les peuples** sous tous les cieux » (Deutéronome 4:19). Moïse a également averti Israël en disant : « *Gardez-vous d'oublier **l'alliance de l'Éternel** votre Dieu, qu'il a traitée avec vous, et de vous faire quelque image taillée, quelque ressemblance d'aucune chose que l'Éternel ton Dieu t'ait **défundue**. Car l'Éternel ton Dieu est un feu consumant ; c'est un Dieu jaloux » (Deutéronome 4:23-24).**

Le but de la création du soleil n'est pas un mystère. Son Créateur Dieu dit : « *Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour **séparer le jour d'avec la nuit**, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour **éclairer la terre** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le **grand** luminaire, pour **dominer sur le jour**, et le **petit** luminaire, pour **dominer sur la nuit** ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu **les mit** dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour **séparer la lumière** d'avec **les ténèbres** ; et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1:14-18). Le soleil et la lune ne furent pas donnés pour apporter de la lumière **spirituelle**, mais de la lumière **physique**.*

Donc, Dieu ne les a pas créés pour qu'ils soient adorés. Il viendra un temps où le soleil ne sera plus nécessaire pour le **peuple de Dieu**, car, dans notre maison éternelle : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la **lumière du soleil**, parce que le Seigneur **Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22:5). « *Et **la ville** n'a pas **besoin du soleil**, ni **de la lune**, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur » Apocalypse 21:23-24). Et la meilleure dans tout cela, c'est que nous serons avec Lui.**

Est-ce trop difficile pour Dieu ? Quand Dieu Se forme une idée, peut-Il la réaliser jusqu'au bout ? Pour en arriver ici, Dieu avait prédit une descendance à Abraham et à Sara qui a ri du plan de Dieu. Car elle avait quatre-vingt-dix ans et, en plus, elle était **stérile**. Dans Genèse 18:13-15, nous lisons : « *Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment **j'enfanterais**, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? A l'époque fixée je reviendrai vers toi, **dans un an**, et Sara **aura un fils**. Et Sara nia, en disant : Je n'ai point ri ; **car elle eut peur**. Mais il dit : Non, car tu as ri.* » Et, dans les versets 17 à 19, l'Éternel dit : « *Cacherai-je à Abraham ce que **je vais faire**, quand Abraham doit devenir une nation **grande et puissante**, et que **toutes les nations** de la terre seront bénies en lui ? Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui.* »

Cette question rhétorique fut posée à Abraham suite au doute de Sarah concernant la promesse de Dieu disant qu'elle donnerait naissance à un fils un an après. En effet, cela devait sûrement prendre un miracle biologique, car les deux étaient trop âgés pour accomplir cela. Avec Dieu, cependant, toutes choses sont possibles et Dieu peut remplir toutes Ses promesses, même si un miracle est requis. Cette même question rhétorique fut posée au prophète Jérémie : « *Et la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces termes : Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair ; **y a-t-il rien qui me soit difficile** ? C'est pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra. Et les Caldéens qui combattent contre cette ville, vont entrer ; ils mettront le feu à cette ville, et ils la brûleront, avec les maisons sur les toits desquelles on a fait des encensements à Baal et des libations à d'autres dieux, **pour m'irriter*** » (Jérémie 32:26-29).

Celui qui a créé toute chair, qui élève des rois et qui les abaisse, peut sûrement remplir Sa promesse de restaurer Israël dans son pays lorsque le temps sera arrivé. Mais Jérémie avait déjà confessé sa grande foi dans l'omnipotence de Dieu lorsqu'il déclara : « *Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : **aucune chose ne te sera difficile*** » (Jérémie 32:17). Le Dieu qui a appelé l'univers entier à exister ne pouvait pas flancher dans Sa promesse pour accomplir **Son** désir. Ce Dieu merveilleux pouvait accomplir

toutes ces choses. « Dieu fit des prodiges devant leurs pères, au pays d'Égypte, aux champs de Tsoan. Il fendit la mer et les fit passer ; il dressa les eaux comme en un monceau ; et il les conduisit, le jour par la nuée, et toute la nuit par la clarté du feu. Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières » (Psaume 78:12-16).

« Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es Dieu, toi seul, » nous confesse Psaume 86:10. Non, il n'y a rien de trop difficile pour Dieu et nous ne devrions jamais douter de Sa Parole. C'est ce que Jésus-Christ nous enseigne dans la Bible et tous les peuples seraient mieux de le prendre au sérieux. Pour le moment, Dieu les laisse exhaler leurs révoltes, produire leurs guerres, extérioriser leurs manifestations, organiser leurs élections, perpétrer leurs tueries, leurs vols, leur viols et tout ce qu'ils désirent, mais c'est Dieu qui aura le dernier mot et c'est Lui qui sera l'ultime Vainqueur. Nous, **Ses Élus**, n'avons qu'à attendre et laisser Dieu combattre pour nous.

Dans Esaïe 65:16-21, Dieu déclare : « Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se bénira par le **Dieu de vérité** ; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité ; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de **Mon peuple ma joie** ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là **d'enfant né pour peu de jours**, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui qui **mourra à cent ans, sera jeune**, et le **pécheur âgé de cent ans, sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. » Voilà ce qui vous attend dans le Royaume et ce que Jésus nous a donné comme promesse.